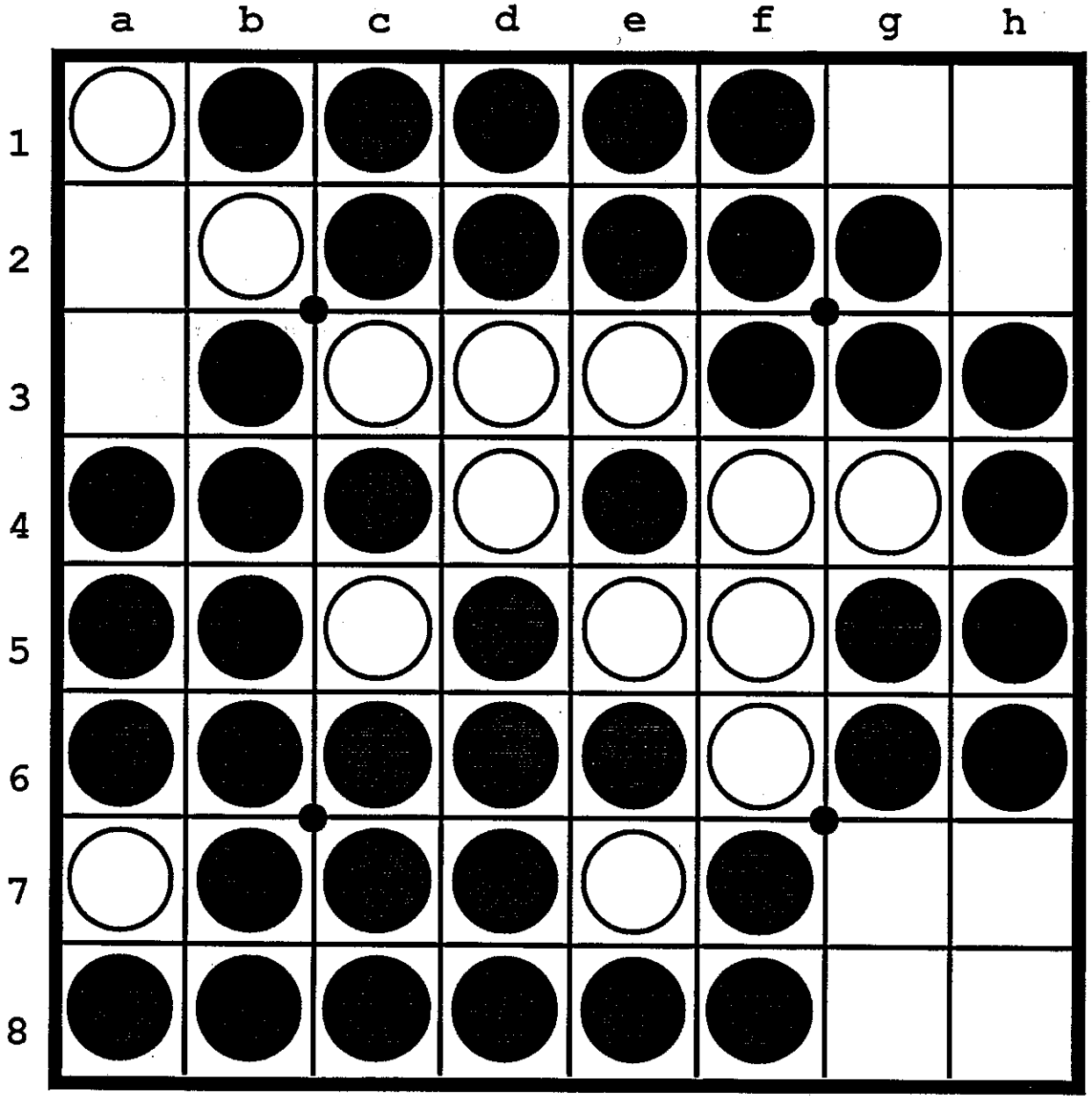
BRAIN FORUM

N° 19

HIVER 1991



Blanc joue et gagne...

EDITO...

Bonjour et bonne année 1991!

L'année 1990 qui vient de s'achever a marqué le retour des Othellistes français au premier plan de la scène internationale (après deux années de "vaches maigres") puisque, faut-il le rappeler, la France a gagné le championnat du monde par équipes, et des joueurs français ont décroché les places de second et troisième dans le championnat du monde individuel et une place de deuxième au Grand Prix d'Europe. Souhaitons que 1991 soit encore plus favorable aux joueurs français.

Le dépouillement des ***élections au conseil de la FFO*** *a eu lieu en public le dimanche 18 novembre 1990 lors de la sélection de Paris pour le championnat de France. Sur 56 bulletins reçus, Emmanuel Caspard a obtenu 46 voix, Philippe Juhem 27 et Stéphane Massé 25. Emmanuel Caspard et Philippe Juhem ont donc été déclarés élus au Conseil de la FFO. Le nouveau conseil s'est réuni le jeudi 20 décembre 1990 et a procédé aux élections en son sein.* ***Emmanuel Lazard*** *a été élu* ***président*** *de la FFO,* ***Jean-Manuel Mascort*** *a été reconduit dans ses fonctions de* ***trésorier,*** ***Philippe Juhem*** *a été élu* ***secrétaire.*** *Emmanuel Caspard, Didier Piau et Dominique Penloup sont vice-présidents. Qu'il me soit permis ici de souhaiter longue vie au nouveau président et de rendre hommage à son prédécesseur, Bernard Daunas, fondateur de la FFO, qui en a assuré la présidence jusqu'en 1990 et qui a très largement contribué au développement d'Othello en France.*

*L'****assemblée générale annuelle*** *de la FFO se tiendra le samedi 9 février 1991 à 18h dans les locaux de l'Ecole Normale Supérieure, 48 Bd Jourdan à Paris, à l'issue d'un tournoi IDF en 5 rondes qui débutera exceptionnellement à 13h pour être fini à 18 heures. Ne manquez pas ce rendez-vous annuel ou vous pourrez exprimer vos idées et vos sentiments sur la FFO. Si vous ne pouviez vous y rendre, pensez à donner un pouvoir à quelqu'un qui vous représentera. Pour cela vous pouvez découper (ou photocopier si vous ne voulez pas abîmer votre magazine favori) le bon pour pouvoir qui se trouve en page 25.*

Petite rubrique internationale. Les dates des 5 tournois du ***Grand Prix d'Europe 1991*** *ont été fixées (cf agenda). Le* ***championnat du monde 1991*** *aura lieu à Florence, en Italie, à l'automne. Le quatrième tournoi* ***préqualificatif français*** *aura lieu à Cannes les 2 et 3 mars dans le cadre du désormais traditionnel Festival international des Jeux de Cannes. De ce fait, le tournoi préqualificatif de Lyon, initialement prévu au mois de mars a été reporté au mois de juin (cf agenda) pour ne pas créer une accumulation de tournois préqualificatifs au mois de mars.*

A bientôt,
Marc TASTET

SOMMAIRE

Ont participé à ce numéro:

Elie BERTEEGALITE...

Elie CALI

Frédéric CLAIR

Dominique DE RIBBENTROP

Emmanuel LAZARD

Michèle LERY

Didier PIAU

Jean-François PUGET

Paul RALLE

Luc RIVIERE

Alex SELBY

Marc TASTET

Olivier THILL

FFORUM est le magazine de la
Fédération Française d'Othello
B.P. 147
75062 PARIS Cedex 02
Téléphone: (1) 40.26.51.69

OTHELLO®
est une marque déposée de
DUJARDIN INTERNATIONAL

COUVERTURE (cf aussi page 27)	1
EDITORIAL (Lisez-le!)	2
SOMMAIRE (Voilà!)	3
MAGAZINE (Les "news")	4
PROBLEMES (? Non, non!)	8
INTERVERSIONS (Dans le désordre)	9
RHAPSODIE POLONAISE (La, la, la...)	10
OTH'ELIOTT (Jouez sur minitel)	15
...ET DIEU DANS TOUT CA? (Eh oui!)	16
SOLUTIONS DES PROBLEMES (Faciles)	19
PARTIE COMMENTEE (et non décrite)	20
COURRIER DES LECTEURS (+GP FRANCE)	22
AGENDA (Tournois divers et variés)	24
MEIJIN 1990 (+N° SPECIAUX+ POUVOIR)	25
CLASSEMENT F.F.O. (Combien?)	26
SOLITAIRE (cf aussi page 1)	27
ETUDE D'UNE POSITION (Intéressante)	28
CLUBS ET RESPONSABLES LOCAUX ()	29
ADHESION (Croissons et multiplions)	30

MAGAZINE

LA FRANCE GAGNE LE CHAMPIONNAT DU MONDE (PAR EQUIPE...)

Par Jean-François PUGET

Un certain jour de novembre 1990, l'incroyable se produit : deux Français sont en demi-finale du championnat du monde! Il s'agit de Didier Piau, bien connu de nos valeureux lecteurs, et de Paul Ralle, encore plus connu de nos, etc ... Mais, car il y a un mais, ils jouent l'un contre l'autre au lieu d'être dans des demi-finales différentes. Ceci est complètement ridicule car cela a empêché la tenue d'une finale inédite opposant deux Français!

Comment en est-on arrivé à cette guerre fratricide (on va finir par se dire que Puget écrit des articles un peu agressifs)? Tout, ou presque a commencé lors du tournoi de qualification qui réunissait 5 joueurs : D. Piau, P. Ralle, J.-F. Puget, P. Juhem et D. Penloup. Il ne manquait que Marc Tastet pour compléter cette sélection des meilleurs joueurs français. Malheureusement il a préféré fonder la ligue des Poulidors à Othello, ligue à laquelle je suis en train d'adhérer du reste. Donc, à l'issue d'un carnage (il est sanglant je vous dis), les 2 futurs demi-finalistes et moi-même sommes qualifiés.

Et nous voilà à Stockholm, après quelques séances de préparation au cours desquelles l'équipe de France a largement bénéficié de l'aide des candidats malheureux. Arrive le grand jour: je commence en fanfare (si, si) en battant Andersson, puis Feldborg. Mes coéquipiers passent les deux premiers tours sans problèmes. Hélas pour moi, mon parcours s'arrête brutalement contre le mur Kotkamaa. Je finirai la journée en perdant contre Puzzo, avec 4 défaites... Par contre mes deux compères s'en sortent beaucoup mieux et restent dans la course. Ralle s'adjuge Shaman, Stepanov, et fait nulle contre Tamenori, et Piau bat Melnikov, Kotkamaa, et annule contre Rose.

Le lendemain se passe mieux pour moi avec 4 victoires sur 6 parties, ce qui me permet de finir 11ème ex-aequo, et assurera la victoire par équipe. Les 2 autres zigotos font mieux car avant la dernière ronde ils se retrouvent troisièmes, derrière Tamenori, premier, et Rose, second. Didier a connu un petit moment difficile après avoir bêtement perdu contre Shaman, mais s'est bien repris pour faire un sans-faute ensuite. S'ils gagnent leur dernière partie, ils vont en demi-finale, l'un contre Tamenori, et l'autre contre Rose selon toute vraisemblance. Hélas, Rose se fait atomiser par Melnikov, ce qui le place quatrième au départage. Didier et Paul, qui se retrouvent deuxième et troisième doivent donc jouer ensemble, tandis que Tamenori affronte Rose. Malgré cela, Paul et Didier passeront la soirée à s'entraîner ensemble avant de s'affronter le lendemain.

Les demi-finales voient les victoires de Tamenori et de Didier, après des parties très disputées et spectaculaires. Paul affrontera donc Rose, tandis que Didier accède à la finale pour la première fois. La première partie commence, et voit Didier jouer une ouverture que lui a conseillée Paul. Tamenori semble prendre l'avantage, mais Didier résiste, résiste, jusqu'à ce que Tamenori soit obligé d'ouvrir le jeu. Malheureusement, la trop grande tension conduit Didier à une petite imprécision que ne laisse pas passer Tamenori, qui gagne finalement. La deuxième partie est encore plus dramatique. Tamenori se met à bétonner et Didier résiste encore une fois. Malheureusement, cela ne suffira pas, et Tamenori gagne encore une fois le titre. Pendant ce temps, Paul éclate Rose et finit donc troisième.

Suit une soirée mémorable pour les trois joueurs, ceci pour diverses raisons que la décence m'interdit d'évoquer devant vos petites âmes sensibles.

Pour résumer, Marc aurait peut-être fait mieux que moi, Didier a confirmé qu'il était un joueur de tout premier plan, Paul reste un joueur de tout premier plan contrairement à d'autres qui ont un peu déçu, les Russes ont fait fort en terminant deuxièmes par équipe, et Tamenori a gagné en faisant moins d'erreurs que ses adversaires.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1990

Ronde 1

51	52	35	37	36	26	39	59
33	42	41	8	11	31	48	60
32	34	2	3	20	18	21	46
27	12	1		●	6	13	44
19	9	4	●		7	16	47
22	10	17	5	14	15	38	25
23	45	24	30	28	29	58	43
50	53	54	55	49	40	57	56

I.Leader 31 A.Melnikov 33

Ronde 4

39	26	23	14	16	24	41	43
40	38	12	7	11	17	42	45
13	6	2	3	8	22	44	46
56	5	1		●	9	32	36
55	20	4	●		10	29	35
25	15	18	21	19	28	27	34
54	52	51	30	31	33	59	47
53	50	37	49	48	57	58	60

H.Tamenori 32 P.Ralle 32

Ronde 7

47	46	29	28	19	31	41	53
16	48	11	8	22	32	42	54
15	6	2	3	10	23	24	33
14	5	1		●	26	36	34
13	7	4	●		20	30	35
12	18	9	21	25	17	27	37
45	43	38	39	55	56	58	60
44	49	50	40	51	52	57	59

B.Rose 32 D.Piau 32

Ronde 13

	44	18	33	17	34	36	46
50	49	13	6	29	35	45	47
40	11	2	3	8	21	48	51
16	5	1		●	27	42	43
37	10	4	●		28	31	32
15	24	12	7	9	22	39	41
38		23	14	30		53	52
	26	19	25	20		54	

B.Rose 0 A.Melnikov 64

Ronde 13

43	44	34	35	52	31	51	48
45	40	32	17	20	33	27	47
38	37	36	30	2	14	28	16
55	39	1		●	7	11	21
58	57	6	●		3	10	15
59	56	29	13	4	5	8	22
60	46	54	23	12	9	53	18
42	25	24	19	41	26	49	50

E.Jensen 23 D.Piau 41

Demi – finale 1

53	36	35	34	33	26	55	60
54	52	37	24	17	31	58	59
27	14	15	12	2	10	19	38
23	16	1		●	7	9	32
30	28	6	●		3	8	45
29	18	11	13	4	5	22	48
51	42	25	40	20	21	47	49
50	43	46	41	44	39	57	56

B.Rose 28 H.Tamenori 36

Demi – finale 1

34	17	14	16	15	19	25	38
35	31	18	11	12	20	47	46
22	9	2	3	8	26	27	48
23	7	1		●	6	32	49
28	13	4	●		43	37	33
29	21	10	5	40	39	44	50
30	36	52	24	42	41	58	59
45	55	56	51	53	54	57	60

D.Piau 35 P.Ralle 29

Demi – finale 2

57	40	33	31	27	30	26	55
58	59	36	32	29	23	24	54
49	43	2	3	6	25	10	17
48	41	1		●	9	15	16
22	11	4	●		8	14	19
60	42	7	12	13	5	18	20
52	47	37	44	34	28	56	21
50	51	38	45	39	35	46	53

H.Tamenori 50 B.Rose 14

Demi – finale 2. Ralle LOT

45	49	25	18	36	35		54
48	44	34	13	16	39		53
28	21	7	12	2	23	33	40
29	14	1		●	15	11	24
38	17	6	●		5	10	
41	19	8	9	4	3	26	
51	42	32	20	22	43	56	55
50	31	30	27	37	46	47	52

P.Ralle 27 D.Piau 37

Match pour la 3e place

48	45	44	35	19	49	46	51
16	47	7	6	34	33	50	41
15	18	2	3	14	26	42	38
8	5	1		●	31	36	37
12	11	4	●		25	32	40
27	17	13	9	10	30	43	39
28	53	21	20	23	29	52	58
	59	22	57	56	24	55	54

P.Ralle 45 B.Rose 19

Finale 1

57	56	27	38	40	25	53	52
48	49	18	36	17	20	51	43
15	21	7	19	2	13	22	44
16	10	1		●	24	23	26
31	9	6	●		5	32	45
12	14	8	11	4	3	33	37
39	41	28	29	46	34	55	54
42	47	50	59	30	35	58	60

D.Piau 23 H.Tamenori 41

Finale 2

58	33	32	29	30	27	43	60
57	34	12	11	22	15	56	59
25	40	2	3	6	13	26	50
17	14	1		●	8	28	49
18	9	4	●		21	47	46
19	10	7	20	24	5	36	45
23	44	16	35	37	42	53	48
51	52	31	38	41	39	55	54

H.Tamenori 47 D.Piau 17

LENDEMAIN DE CHAMPIONNAT DU MONDE

par Emmanuel LAZARD

Mardi 6 novembre au matin. Où suis-je?
Chambre. Lit. C'est ça, dans ma chambre, dans mon lit. Je n'ai plus qu'à me lever et à aller travailler. En attendant, je voudrais bien arrêter ce train dans ma tête.

Tiens mais c'est bizarre, je ne me souvenais pas que ma chambre fût disposée comme cela. Et pourquoi quatre lits? Et surtout occupés !

Bon, reprenons calmement. Je m'appelle Emmanuel, j'habite Paris et hier soir... Oui, tiens c'est vrai, qu'ai-je fait hier soir? J'arriverais certainement à m'en souvenir si seulement ce train arrêtait de siffler sous mon crâne.

Bonjour Didier, bonjour Paul, bonjour Jean-François. Au moins je ne suis pas le seul à avoir mauvaise mine.

Ah oui ! Didier, Paul et Jeff ! C'est normal hier soir nous avons... Aïe! Ai-je besoin de parler si fort? J'ai réveillé des nains qui viennent jouer du marteau-piqueur dans ma tête.

Bon, si je me souviens bien, tout a commencé vendredi soir...

Arrivée à Stockholm en provenance de Paris où je n'étais qu'en transit puisque le matin même je me réveillais (tôt!) à Marseille. C'est dur la vie d'arbitre. Après avoir dépensé mes premières couronnes, j'arrive au Royal Viking Hotel, lieu où se dérouleront les festivités. Quelques courbettes d'usage auprès des autres officiels et direction le lieu de villégiature de l'équipe de France, arrivée la veille. Premier métro suédois et première constatation: le sexe opposé (au mien) n'usurpe pas sa réputation; je sens qu'on va bien s'amuser. Je me reprends juste à temps pour ne pas rater la station et arrive à l'auberge de jeunesse qui sert de toit à mes compatriotes. Comment va le moral ?

Didier: Bah! Ils ne sont que 37 et il n'y a aucun bon joueur, sauf peut-être ce Tano... Tamoné... Comment déjà ?

Paul: Faut faire gaffe, les Estoniens et les Norvégiens ont l'air très forts cette année.

Jeff: T'as vu les minettes ?

Le temps de se changer et nous voici au cocktail de bienvenue: l'occasion de faire connaissance avec les joueurs nordiques, estoniens et soviétiques qui ne viennent que malheureusement très rarement dans les compétitions européennes. Après le tirage au sort de la première ronde qui promet quelques beaux affrontements, nous reprenons le chemin du retour avec pour les trois joueurs la douce torture d'une tension qui monte: les choses sérieuses commencent demain...

Passons rapidement sur ces deux jours de système suisse. Rappelons que Tamenori gagna douze parties et fit nulle contre Paul (partie que Paul aurait dû gagner d'ailleurs). Retenons l'extraordinaire performance du soviétique Melnikov qui, pour sa première participation à une compétition internationale, a failli se qualifier pour les demi-finales et termine brillant cinquième.

Grâce aux résultats de Didier, Paul et Jeff, l'équipe de France remporte le trophée par équipe, juste devant l'URSS qui coiffe au poteau (et à la dernière ronde!) les Etats-Unis. C'est pourquoi, contrairement aux autres années, la soirée du dimanche 4 fut bien calme pour les joueurs français: deux jouaient les demi-finales le lendemain.

Après le duel fratricide Paul-Didier, remporté par ce dernier, et la défaite de Brian Rose devant Tamenori, la finale inédite pouvait commencer. Hélas! Didier ne sut pas trouver la faille dans le système Tamenorien et s'inclina deux parties à zéro. Il fut d'ailleurs le premier à reconnaître le talent du quadruple champion du monde.

Fin des hostilités, début des festivités.

Le lundi soir, tout le monde (joueurs, ami(e)s, commerciaux) se retrouvent dans la douce ambiance d'un restaurant suédois pour célébrer le "dîner de victoire". Un départ honnête, au vin blanc, puis vient le plat de résistance, au vin rouge. Déjà nous entendons les cris de Paul et les balbutiements d'Imre. Quelques verres de liqueurs et de cognac plus tard, nous voici tous attablés autour de Paul qui est en train de défier les soviétiques. Après moult palabres, voici qu'ils sortent de leurs valises une bouteille de vodka. Et Paul de surenchérir: "Je bois quatre verres, Imre deux et on gagne!" (En fait, c'était un peu moins compréhensible que ça, mais bref...). Aussitôt dit, aussitôt fait (d'ailleurs elle était délicieuse cette vodka, j'en sais quelque chose!), la bataille s'engage... pour s'interrompre aussitôt, le car rentrait à l'hôtel.

Après un trajet sans histoire, Paul fermement maintenu sur son siège, la partie peut reprendre, sur le trottoir. Finalement, personne ne se souvient vraiment comment, Paul et Imre ont gagné. Il était temps. Le retour à l'auberge fut agité... et la nuit encore plus. D'ailleurs nous avons percé le secret de Paul: il ne mange que du chocolat pendant deux jours. Didier et moi-même l'avons constaté *de visu* pendant toute la nuit...

Championnat du monde
Classement individuel

1.	H.Tamenori	J	12,5
2.	D.Piau	F	9,5
	P.Ralle	F	9,5
	B.Rose	USA	9,5
5.	A.Melnikov	SU	9
6.	R.Andersson	S	8
	G.Brightwell	GB	8
	D.Shaman	USA	8
	H.Vallund	DK	8
10.	O.Stepanov	SU	7,5
11.	N.Berner	S	7
	P.Bhagat	GB	7
	J.Englund	S	7
	K.Feldborg	DK	7
	E.Jensen	DK	7
	P.Kotkamaa	SF	7
	I.Leader	GB	7
	F.Marconi	I	7
	JF.Puget	F	7
	D.Svirskiy	SU	7
21.	S.Alard	B	6,5
	A.Kierulf	CH	6,5
23.	V.Aas	N	6
	J.Justvik	N	6
	H.Levänen	SF	6
	T.Lönnqvist	SF	6
	M.Perotti	I	6
	Pa.Pietruskiewicz	PL	6
	Pi.Pietruskiewicz	PL	6
	L.Puzzo	I	6
31.	C.Hewlett	USA	5,5
32.	M.Ishii	J	5
33.	A.Daix	B	4,5
	B.Nélis	B	4,5
35.	S.Takasaki	J	4
36.	TB.Skogen	N	2
37.	K.Andest	EST	1
38.	E.Koppel	EST	0

Classement par équipe

1.France (F)	26
2.URSS (SU)	23,5
3.Etats-Unis (USA)	23
4.Danemark (DK)	22
Grande-Bretagne (GB)	22
Suède (S)	22
7.Japon (J)	21,5
8.Finlande (SF)	19
Italie (I)	19
10.Pologne (PL) +Suisse (CH)	18,5
11.Belgique (B)	15,5
12.Norvège (N)	14
13.Estonie (EST)	1

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1990

par Elie BERTEEGALITEFRATERNITE

Cent vingt s'en vinrent participer aux nombreux tournois de sélection organisés aux quatre coins de l'hexagone par d'aimables bénévoles.

Les 2 et 3 décembre, les 30 meilleurs, à quelques rares exceptions près, dont toi cher (chère) lecteur(trice) puisqu'il y a largement plus que 30 abonnés à Fforum, se sont réunis à Bordeaux pour la finale. Les excellents organisateurs de la région eurent la bonne idée de choisir un château, parce que les beaux locaux motivent (à vapeur).

Bien qu'étant au niveau de l'eau, on n'avait jamais vu un aussi haut niveau de l'Elo (de mer (ça me fait marée)).

A la fin de la première journée, on remarque que Marc (l'Aquitain qui a quitté l'Aquitaine) marque le plus de points, suivi de près par les vaincus qui manifestent, comme les lycéens, pour avoir plus de pions. Mais le lendemain après-midi, les deux finalistes furent Jean-François et Paul (Toto, peux-tu nous citer trois pièces de Shakespeare? Oui, bien sûr, euh... Othello, Roméo, et Juliette.). Ils avaient profité du championnat du monde, en novembre, pour s'entraîner.

Comme d'habitude, Paul Ralle est devenu champignon de France.

A l'année prochaine.

Et aux suivantes.

1.	P. Ralle	8 (+2)
2.	JF.Puget	8,5 (+1)
3.	M. Tastet	8
4.	D. Piau	7,5
5.	E. Cali	7
	P. Juhem	7
	O. Thill	7
	D. Rouillon	7
9.	D. Penloup	6,5
	B. Andriani	6,5
	C. Cuvier	6,5
12.	E. Lazard	6
	A. Le Saout	6
	JM. Mascort	6
15.	E. Decoeyère	5,5
	S. Trombetta	5,5
17.	G. Sury	5
	L. Rivière	5
	S. Tastet	5
20.	T. Barbot	4,5
	T. Eck	4,5
	B. Draper	4,5
	F. Emtir	4,5
24.	B. de la Boisserie	4
	J. Braconnier	4
	G. Vespa	4
27.	Y. Baldassari	3,5
28.	T. Gille	3
	S. Ridel	3
30.	F. Parrinello	2

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	26	25	22	23	24	47	46
2	12	40	7	19	20	29	33	37
3	11	16	2	3	6	17	31	32
4	10	5	1	○	●	18	30	35
5	56	8	4	●	○	34	21	36
6	27	55	9	15	14	13	49	28
7	59	58	44	50	39	38	53	41
8	60	54	51	42	43	45	52	48

JF.Puget 34 P.Ralle 30

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	53	27	28	24	26	29	55
2	32	54	18	23	19	22	52	48
3	21	15	7	14	2	16	25	56
4	17	12	1	○	●	11	45	44
5	20	9	6	●	○	5	39	57
6	50	10	8	13	4	3	37	47
7	41	59	43	30	31	36	38	46
8	60	42	33	40	35	34	58	49

P.Ralle 49 JF.Puget 15

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	59	53	49	44	42	56	55
2	57	54	52	46	43	41	40	32
3	39	37	7	11	2	29	19	30
4	36	23	1	○	●	14	31	21
5	20	9	6	●	○	5	17	28
6	33	10	8	22	4	3	12	18
7	60	48	16	15	13	27	38	50
8	51	35	26	24	34	25	47	45

P.Ralle 34 JF.Puget 30

PROBLEMES

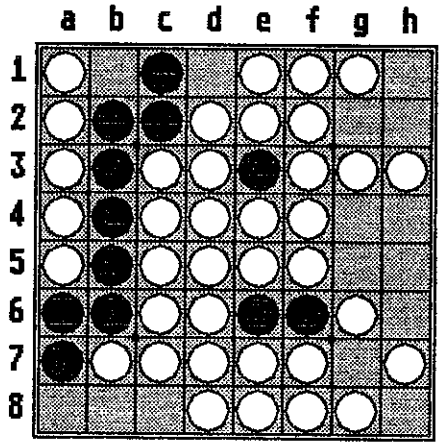
Par Olivier THILL

Dans tous les problèmes ci-dessous, il s'agit de trouver le seul coup permettant à noir, de poser un pion dans un coin à son troisième coup ou avant, quelles que soient les réponses de blanc.

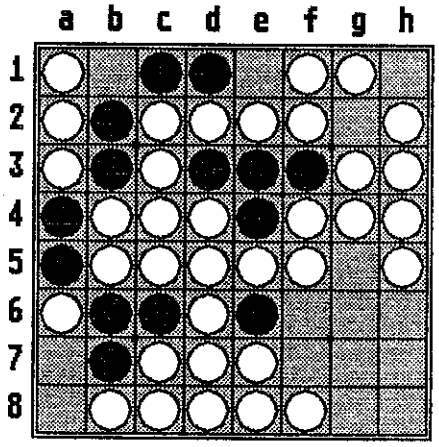
J'insiste : Le but n'est pas de gagner la partie (d'ailleurs cela fait toujours tellement plaisir à son adversaire de lui laisser la victoire que le but devrait être de perdre).

Brian Rose est l'auteur de tous ces épineux problèmes. C'est le seul bon joueur des USA qui ne s'appelle pas David Shaman. Au cours du championnat du monde de 1983, il m'avait pulvérisé en utilisant une ouverture qui porte désormais son nom. Il m'avait aussi impressionné en ne réfléchissant que 3 dixièmes de seconde en moyenne pour résoudre mes problèmes (il m'a fallu 5 ans pour m'en remettre).

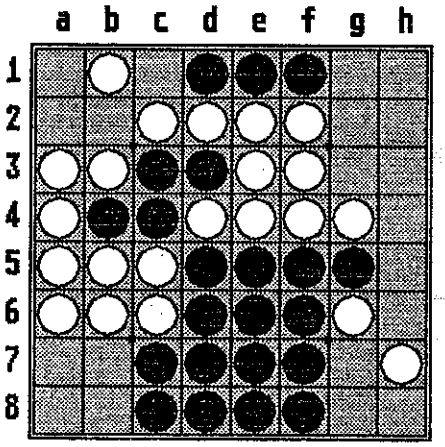
Et pour terminer, voici un jeu de mots laid. Savez-vous pourquoi les lettres de Brian sont pleines de ratures ? Parce que Rose biffe (and beefsteak a corner in three moves).



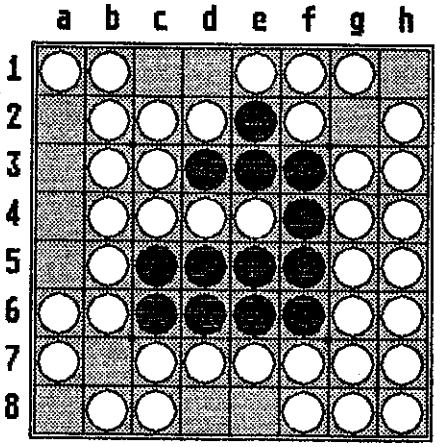
Pb 1 : Noir en 3 coups



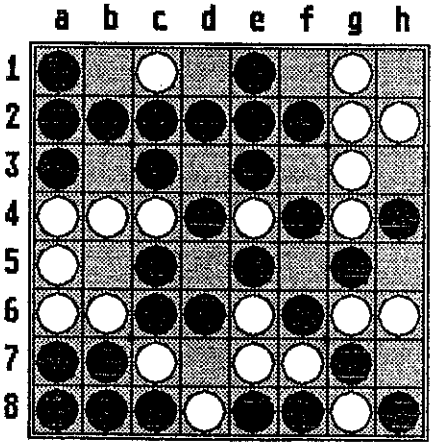
Pb 2 : Noir en 3 coups



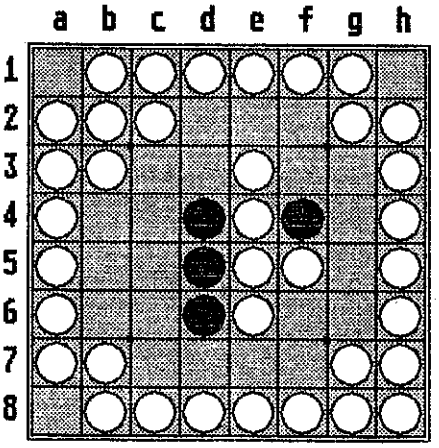
Pb 3 : Noir en 3 coups



Pb 4 : Noir en 3 coups



Pb 5 : Noir en 3 coups



Pb 6 : Noir en 3 coups

ANCIENS NUMEROS

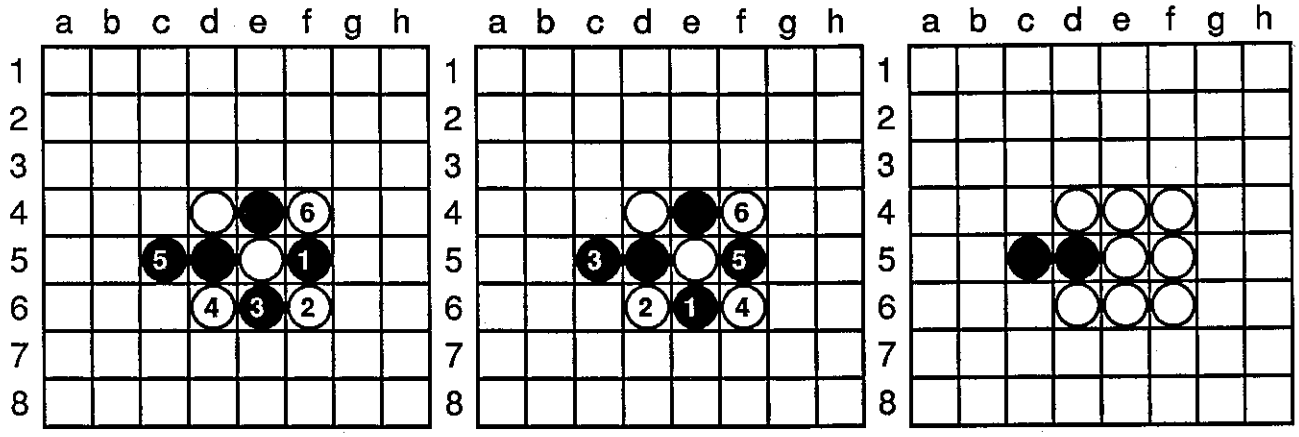
Les anciens FFORUM, numéros 2, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 17 et 18, sont disponibles.
Prix : 90 francs le lot de 4.
Ecrire à Olivier THILL, 6 avenue de Bouvines, 75011 PARIS

LES INTERVERSIONS DE COUPS

par Marc TASTET

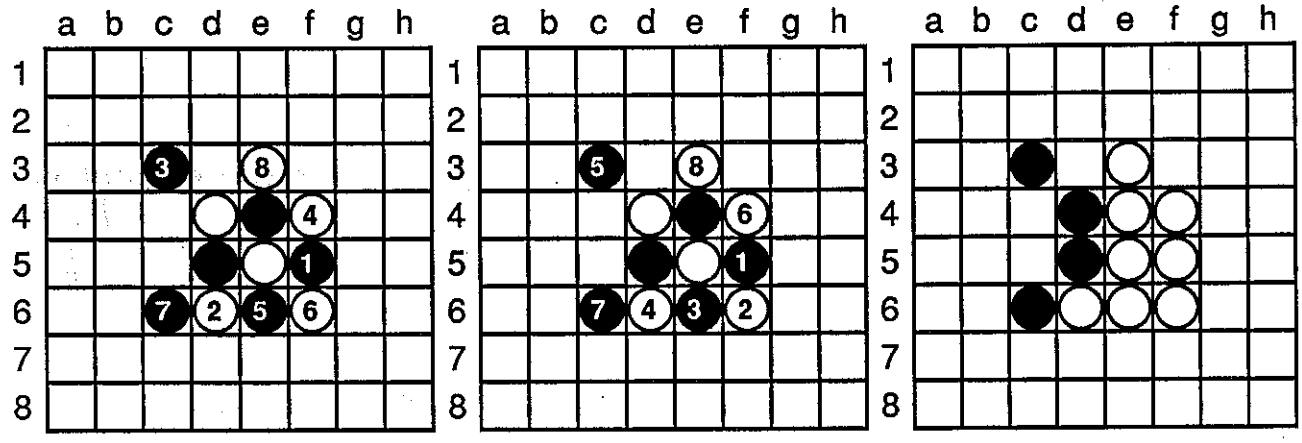
Les interversions de coups sont rares mais elles existent: vous en avez certainement rencontrées. L'exemple le plus courant est celui de l'ouverture baptisée tigre, qui peut s'obtenir par l'une quelconque des deux suites c4 e3 f5 e6 f6 ou c4 e3 f6 e6 f5. Voici d'autres exemples d'interversions.

Tout d'abord, la parallèle permet aussi de conduire à la cheminée. Voyez plutôt:



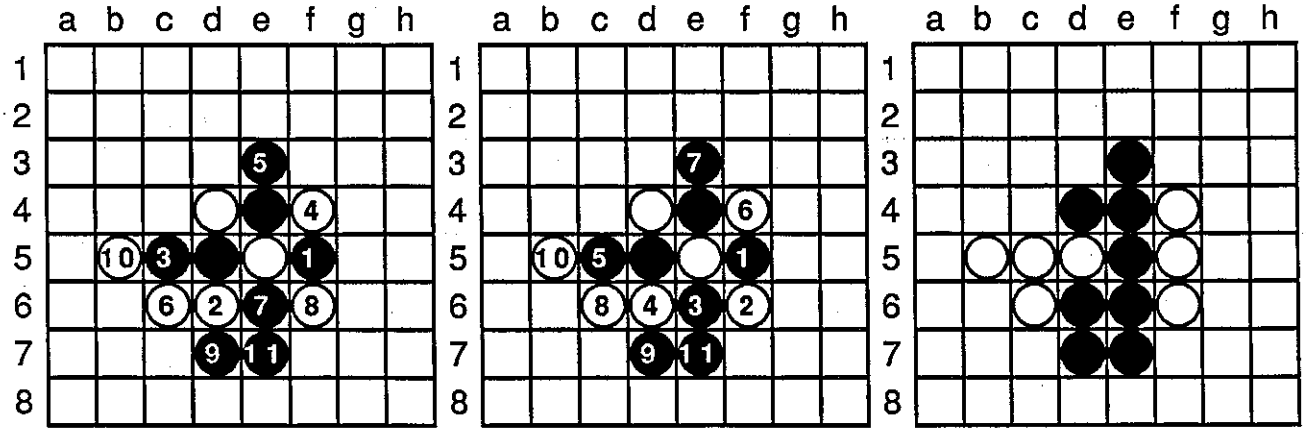
On peut même intervertir les coups 4 et 6 dans la parallèle.

Voici un exemple moins connu d'interversion qui m'a été signalé par Dominique Penloup. L'inhumaine (sur une perpendiculaire) et la Ishii (sur une diagonale) peuvent conduire à la même position. Voyez plutôt:



Après le coup 7, seule la couleur du pion e5 diffère d'un diagramme à l'autre. Si l'on joue 8c5 ou même 8b2 on arrive à la même position dans les deux cas.

Enfin, j'ai gardé le meilleur pour la fin, voici une ouverture perpendiculaire et une ouverture diagonale qui se rejoignent au coup 11! Ceci a été découvert par le Japonais Takeshi Murakami.



Et même, puisque la variante de la diagonale utilisée ici est la cheminée que l'on peut aussi atteindre à partir de la parallèle, la position du dernier diagramme peut donc provenir d'une parallèle, d'une diagonale ou d'une perpendiculaire!

Si vous trouvez d'autres interversions spectaculaires, n'hésitez pas à nous les faire parvenir: nous en ferons profiter tous les lecteurs de Fforum.

Rhapsodie Polonaise

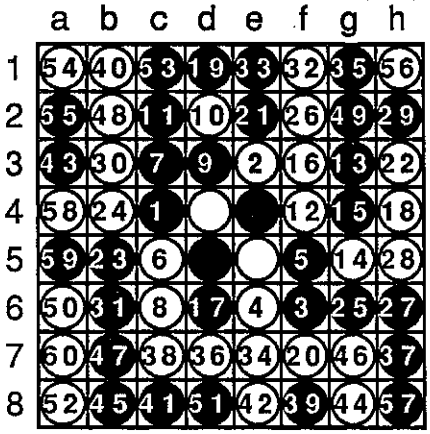
par Frédéric CLAIR

Cher Marc, pardonne-moi d'avoir peint ta pensée
Telle que je la vois et non telle qu'elle est.

Moderato

Grand bravo cher François, mille mercis Comp'Oth pour ce petit poème écrit de main de maître (international peut-être un jour, qui sait?) brossant avec brio la francilienne joute. Permets-moi aujourd'hui, pour te remercier, de te dédier ce rapide commentaire d'une partie qu'hélas perdit notre ami Marc contre Peter Bhagat au Championnat du Monde[1] . Je ne l'écrirai pas (je n'ai pas ton talent) en vers alexandrins, mais si la rime manque (du moins de prime abord pourra-t-on le penser) Erato n'y sera pourtant pas étrangère.

Une nouvelle ronde est près de commencer, pénultième tour de ces préliminaires (treize rondes en tout qui vont déterminer les quatre heureux élus pour les demi-finales). Tous les appariements viennent d'être annoncés par Emmanuel Lazard, sempiternel arbitre. Dans un sourd bruit de fond les joueurs se sont placés. Mais depuis un instant, la salle est silencieuse. Soudain, quelque bruit mat vient troubler cette paix. Presque aussitôt toute la salle est envahie par le sec cliquetis des pions noircis, blanchis, les soupirs des joueurs, le tic-tac des pendules.



M. Tastet 27-37 P. Bhagat

Vivace assai

1.C4 Et voilà le premier pion joué. Tastet, avec les noirs, engage la bataille.

2.E3 Aussitôt, Bhagat lui repartit. Les premiers coups de Noir étant tous identiques, l'Anglais avec les blancs peut tirer le premier. Il choisit sans ciller la perpendiculaire.

3.F6 Marc avait étudié le terrain méticuleusement comme à son habitude: des mois durant en France il s'était préparé en nous jouant à tous l'ouverture inhumaine. Cette ouverture était naguère comme on sait honnie ou méconnue des joueurs de par le monde; seuls les ordinateurs la jouaient avec Noir: de là lui vient son nom d'ouverture "inhumaine". Mais on s'adapta vite à cette nouveauté: aujourd'hui les humains l'ont partout adoptée.

4.E6 Habituel quoique non évident: C5, même C6 valent qu'on s'y attarde. L'habitude a voulu que l'on jouât E6 au quatrième coup mais en fait rien ne montre qu'un coup plus surprenant ou plus astucieux ne saurait garantir un certain avantage si Noir y était peu ou trop mal préparé.

5.F5 Naturel, c'est la variante Tigre (on y parvient aussi en jouant cinq pour trois). Noir, d'un coup transversal, scinde les forces blanches.

6.C5 Essayant de tourner l'ennemi. C'est le coup usuel, les autres sont trop faibles: 6.B4 est trop loin et forme un mur au Nord; 6.B3 franchement est une catastrophe; si Blanc joue 6.C6, Noir répond en C5 et Blanc se trouve alors égaillé en trois groupes; 6.G6 établit une frontière au Sud et après 7.F3 Blanc n'a plus une chance; enfin sur 6.G4, orages annoncés: 7.G5 laisse Blanc sans coup vraiment jouable. Pourtant, plus récemment, 6.G6 fut joué par le même Bhagat au cours de trois parties du tournoi de Paris: il remporta les trois!

7.C3 Nombreux sont les autres coups possibles. Blanc est coupé en trois, Noir reste bien central.

8.C6 Car si Noir joue D6 en réponse, il devra retourner aussi le pion E6.

9.D3 Pour ôter ce coup des cibles blanches.

10.D2 C'est le mieux, Blanc demeure central. Les autres coups sont à tendance suicidaire.

11.C2 Didier Piau jouerait en F3, visant à bétonner sur le bord Nord ensuite. C2 retourne un seul des pions blancs extérieurs. Ce faisant, il noircit la ligne E2-C4.

12.F4 Prenant un accès en D6.

13.G3 Otant celui-ci au plus vite.

Lento

14.G5 *Tiens, c'est une nouveauté. Karsten Feldborg avait préféré jouer G4 (cela ne lui avait d'ailleurs pas réussi). Un coup intéressant, Blanc occupe le centre. Attention: ne pas trop se précipiter. Peter a sûrement préparé cette suite avec beaucoup de soin, il me faut éviter qu'il acquière si tôt un trop grand avantage. Examinons d'abord mes possibilités. Il a beaucoup de pions mais je suis en trois groupes. D1, E1, E2 sont les coups évidents. Les trois prennent D2, permettant donc B4.*

[1] NdlR : 1989

Après D1, B4 et Blanc menace E2. 15.E2 semble faible: E1 ou bien B4 me remettraient dans la même situation. De plus, après ces coups Blanc est toujours au centre. 15.D6 permet de le récupérer mais ouvre à l'Est et forme au Sud une frontière. G4 aussi serait central: qu'en dira Blanc? Il répondra soit en F3 soit en B4: la suite de ces coups reste à déterminer (tout autre me semblant pour le moins suicidaire). Sur F3 je pourrai jouer 17.D6, le pion F4 étant devenu pion du centre. Sur B4 je peux répliquer en F3 pour l'empêcher d'y jouer et poursuivre l'idée de bétonner à l'Est en le laissant former un mur immense à l'Ouest m'assurant l'avantage.

15.G4 *Il me répond sans hésiter: je suis toujours dans sa "librairie" d'ouvertures.*

16.F3 *J'avais donc prévu de jouer ici 17.D6 afin de revenir au centre. Que pourra-t-il répondre? H4 ou bien F7 essayant de jouer la stricte économie afin de me laisser un grand nombre de pions. Mais voyons ce que je pourrais essayer d'autre: H4 semble assez tentant, visant G6 et si Blanc joue G6, D6 est redoutable: F6 devenu blanc, j'y jouerai sans souci. Mais sur 18.H6 la suite n'est pas claire. La reprise du centre est le plus sûr moyen d'éviter de sombrer dans d'obscures variantes.*

17.D6 *Peter commence à réfléchir, début du corps à corps, fin des préliminaires. Nous voici maintenant sur le même terrain et nos chances de gain sont restées identiques.*
Paul a l'air plutôt bien contre Tamenori. Cela ressemble fort à l'ouverture Tigre. Récidivera-t-il l'exploit de l'an passé? Il avait alors, dans la perpendiculaire, contre le Japonais joliment réussi. Noir peut jouer B4. Ah non, il tente H4... **Varsovie... Ville anachronique et surprenante... tramways, automobiles, passants d'un autre temps... bâtiments de verre et de béton, maisons de pierres et de briques...**

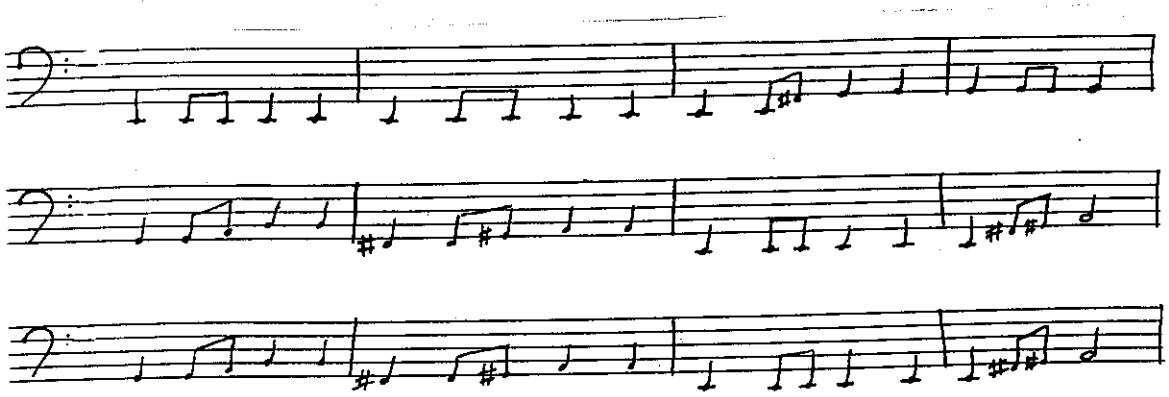
Voyons, que va pouvoir me répondre Peter? Il peut jouer B3 pour préparer B4 ou préférer F7 sans retourner E6. S'il essaye B3, je réponds en B4 l'empêchant d'y jouer et pourrissant B5 (c'est là des cases Thill l'ordinaire point faible). Contre un coup en F7, il me reste B5 ou B4; il faudra qu'alors je m'y attarde.

18.H4 *Un coup qui semble très moyen. Il prend de l'influence et je garde le centre. L'idée est clairement de bétonner à l'Est. J'avais sous-estimé cette attaque en H4. Il lui reste deux temps: l'un H3, l'autre F7, et de plus il faudra certainement qu'il joue F7 avant H3, sinon j'aurai G6. Il me faut donc d'abord jouer l'économie, garder le pion C6 et la frontière à l'Est. De plus après D1, E2 serait logique puisque le pion G4 est alors retourné, et sur D1 je ne crains pas le coup B4 car B3 lui ôte en E2 sa liberté.*

19.D1 *F7 est maintenant probable, seul moyen d'écarter la menace G6.*

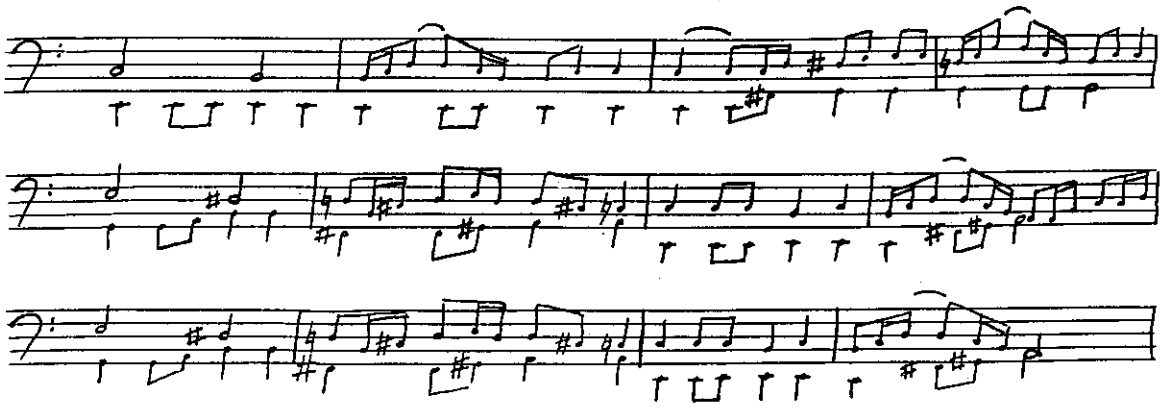
20.F7 *Je n'ai plus là qu'une alternative: prendre au Nord en E2 ou bien jouer à l'Ouest pour l'y faire venir, en B5 ou B4. De prime abord les deux semblent équivalents. Pourtant si je choisis l'option occidentale Peter peut, par E7, me donner du souci, alors qu'après E2, outre les pions du centre, F2 doit retourner aussi le pion G3. H3 sera pour lui la meilleure réponse. En B4 ou B5 alors je repartis, évitant qu'en F2 il puisse me répondre.*

21.E2 *Bien, le plus dur est passé. Je ne me suis pas mal sorti de l'ouverture.*



22.H3 *Il va falloir prendre C5. B4 induit B5, B5 permet B4. Dans les deux cas, Blanc vise à s'emparer d'F2. Difficile d'opter pour un coup ou pour l'autre. Ensuite, Noir G6 semble être le meilleur quelle que soit l'option précédemment choisie: après B5, B4 et G6 puis F2, le centre est partagé, chacun a sa frontière; B4 avant B5, puis G6 et F2 ne donne rien de plus que la première suite. Il faut prendre le temps de mieux y réfléchir.* Marc se verse de l'eau, en boit une gorgée, puis reprend l'examen de la situation. *Etudions maintenant les deux suites possibles. Commençons par B5, B4 prend trois pions, G6 reprend E4 et F2 est tranquille. Que puis-je faire alors? M'installer en H6: la cinquième rangée est entièrement noire, je serai donc le seul à pouvoir jouer H5.*

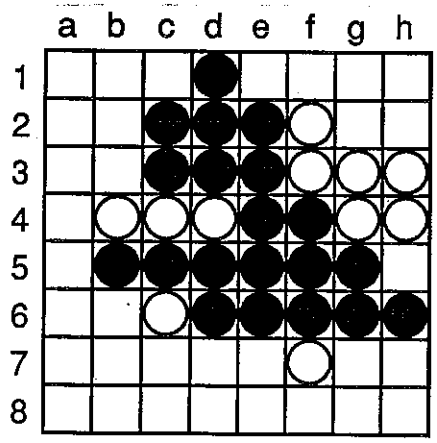
23.B5 *Il faut traverser la frontière et jouer en B4, mon cher ami Peter! A moins qu'il ne préfère au Sud tenter sa chance en jouant en D7, ou plutôt en C7. G6 serait alors une bonne réponse car ainsi je pourrais jouer F2 le premier (ceci uniquement pour ne pas qu'il y joue).*



24.B4 *Il est bien clair que G6 non seulement garde bien l'influence blanche mais regroupe mes pions et surtout vise F2. Si Blanc y joue d'abord H6 me reste encore et s'il préfère H5, je réplique en F2: C4 est blanc, il vient juste de le reprendre, donc s'il joue en F1, je peux répondre E1.*

25.G6 *Voyons où en sont les pendules. Il me reste quinze minutes, lui dix-huit. Il me faut rattraper ce retard à la montre; il est impératif de le récupérer: il peut être fatal au cours de la finale. Que va-t-il jouer, F2? Ou bien plutôt H5? Il gagnerait un temps, pour lui c'est préférable, et je serais forcé de répondre en F2. Nos deux bords respectifs feraient triste figure, mais il lui resterait un bon coup en B3.*

26.F2 *H6 me semble obligatoire, sinon il joue H5 sans inconvénient.*



Position après le coup 27

27.H6 *Voyons ce qu'il peut me répondre. Sur F1 je réponds E1 sans hésiter. Sur A4 ou A6, B3 m'est favorable. Sur A4, B3, B6 il suit A3. Sur B3 tout de suite il faut sans aucun doute l'empêcher aussitôt de jouer en A6. Oh mais la rangée trois deviendra toute blanche! La rangée cinq est noire, il est vrai, mais voyons: après A3, A5, je peux jouer A4, je retournerai donc et C4 et B3, la reprise du bord ne sera plus possible et jouer en A2 lui fera retourner de A2 à F7 toute la diagonale. Sur B3 je pourrai donc essayer A3. Et s'il joue en C7? E7 semble trop faible: C7, E7, H5, H2 et là G7! Trois coups plus tard, de noirs la scène est envahie.*

28.H5 *Pardon?... Est-ce l'équivalent d'un aveu de faiblesse ou une arme étrangère? Un piège astucieux me serait-il tendu? Si je prends en H2 que pourra-t-il donc faire? G7 n'est pas possible: H7 serait mortel. B1 peut-être alors? Ce serait ridicule: F1 pourrait suffire à me donner le coin, ou C1 puis H7, autre suite qui tue. Plus simplement l'idée de me donner un bord et de jouer de plus en H5 à ma place a peut-être conduit Peter à jouer ce coup. Ai-je vraiment le choix? Sur toute autre réponse (en F8 par exemple) il reprend en H7, il bétonne et me met en fâcheuse posture. Il faut alors tenir et je n'ai pas le temps d'analyser à fond toutes les variantes.*

29.H2 *Il peut maintenant jouer B3: je ne peux plus hélas en A3 me défendre. Il dispose de plus de F1 et E7. Même C1 pourrait être un coup redoutable, menaçant de reprendre en E1 le bord Nord sans retourner E2, ce qui serait pénible...* **Une femme dans les airs... dans un élan fier et victorieux elle entraîne derrière elle une foule imaginaire vers un triomphe certain... sensation de mouvement... Nikè... le vent soulève sa chevelure, aplatit son glaive... sourire de triomphe, de gloire, symbole d'autant de massacres, de cadavres que de fleurs innocentes autour de la statue qui sourient au passant.**

30.B3 *Il a donc choisi celui-là. Il est clair qu'à présent sa position est bonne. Il lui reste beaucoup de possibilités: F1 est menaçant, A6 intolérable, je peux jouer en E1 mais quel horrible bord, mieux vaut chercher ailleurs une meilleure suite. H7 m'est interdit: le pion blanc en G6, si je tourne C6 pourra seul lui défendre de jouer en B6 à la suite d'A6. Peut-être puis-je jouer en H7 tout de même car sur A6, B6, s'il reprend en A7 le piège de Stoner en B2 est jouable: la diagonale est noire et la colonne B après A6, A7 sera devenue blanche. Mais s'il joue autre chose à la place d'A7? Bien d'autres coups lui sont largement favorables: il peut jouer F1, E1 ou bien C1, et garder en A7 un précieux temps d'attente alors que j'aurai, moi, usé du coup H7. Que fait-il sur A5? Il peut tenter A4 (il ne peut jouer A3), alors j'aurai A6, ou mieux répondre A6, et sur A3, A4, tentant de me donner encore un mauvais bord. Me voici tout à coup en mauvaise posture. Quel coup crains-je le plus? A6 semble très fort. Or pour le prévenir un seul*

choix m'est possible: jouer B6 moi-même, et garder G6 blanc. Il n'aura dès ce coup plus d'autre liberté que l'impossible A6 dans l'aire occidentale et s'il veut s'en créer il devra retourner d'abord un pion au Sud: pas plus de commentaires. Il gagnera un temps, peut-être même deux s'il joue d'abord au Nord, et c'est le plus probable. Après F1, E1, C1 je joue F8, mais il aura G1 et que pourrai-je faire? Jouer sur le bord Ouest? En A3 non. Ailleurs? Pas en A5 non plus, mais peut-être en A4. Voyons, en jouant C1 il aura retourné et C2 et D1, si bien que par la suite, C5 et D6 noirs le priveront d'A3. Ce dernier me sera d'ailleurs un coup d'attente et Blanc aura un bord Nord déséquilibré.

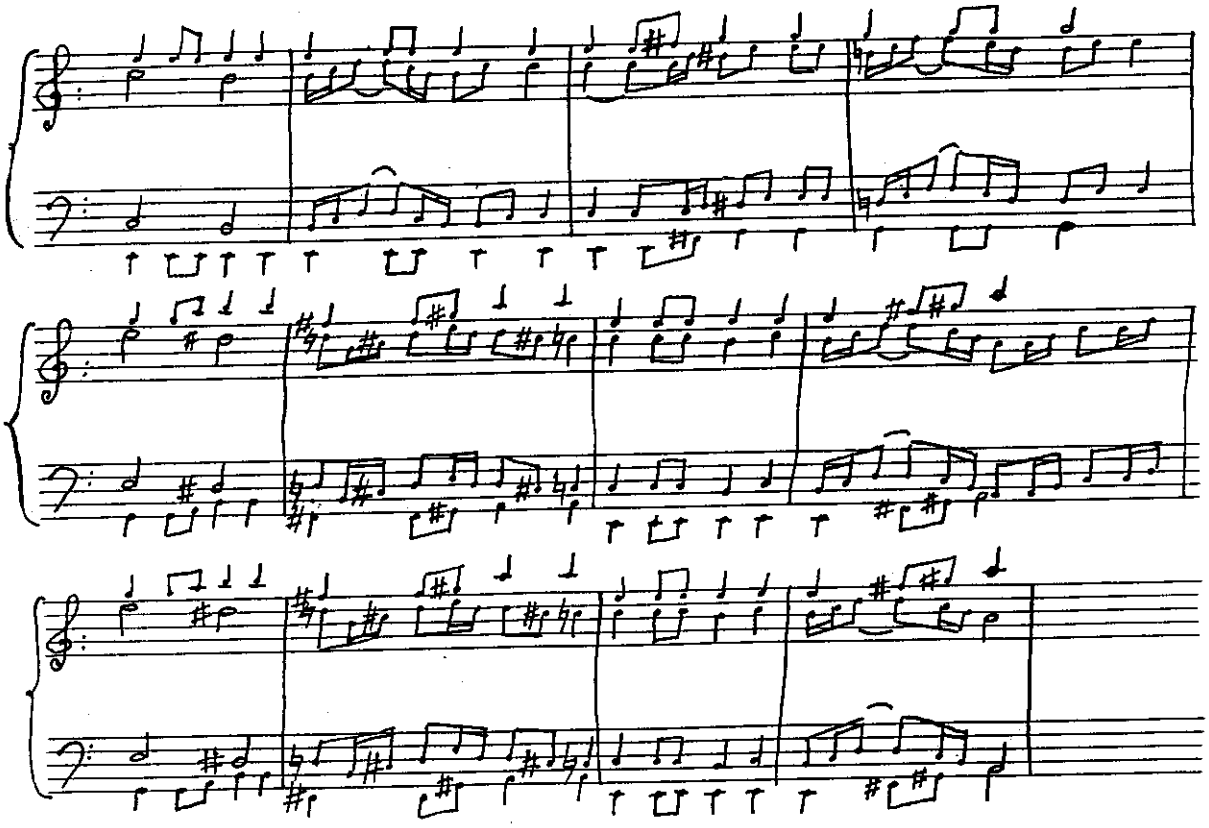
31.B6 *Soit, ce coup est peu classique mais Peter est surpris et va perdre du temps. Ce long mur noir au Sud est presque intolérable...* ***Lumières de projecteurs qui s'entrecroisent dans la nuit, barbelés, soldats, et quelques ombres qui tentent désespérément de franchir un incommensurable rempart pour trouver l'inconnu au lieu du paradis tant espéré...***

Mais dans deux semaines à peine
le mur de Berlin va tomber
et la liberté sera reine
de ce spectacle inespéré.

Il entre ainsi dans les mémoires,
Homme de Bonne Volonté,
celui qui va changer l'Histoire
par sa seule opiniâtreté.

Hélas, derrière l'édifice
se cachait un mur plus épais
et l'incompréhension se glisse
entre les peuples libérés.

Le jour arrivera j'espère
où les hommes seront unis
mais que de temps et de misère
pour atteindre ce paradis.



32.F1 *Si je ne joue pas E1, j'aurai perdu un temps s'il le fait à ma place.*

33.E1 *Si Peter joue en C1, je réponds en A4 et je prends l'avantage. Même s'il joue G2, je peux répondre F8. Il va devoir ouvrir, ça ne fait plus de doute...*

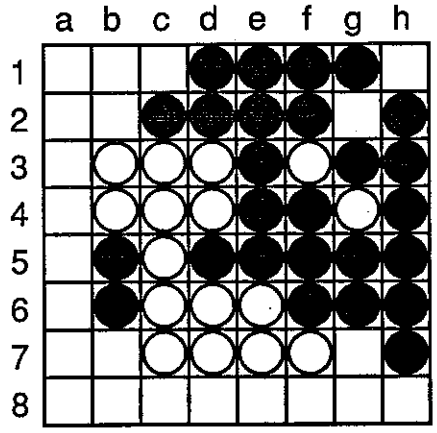
Paul semble toujours bien contre Tamenori, le battre deviendrait-il donc une habitude? Hideshi semble même être assez mal au temps.

34.E7 *Par ma foi, il me transperce! D7 m'est interdit (il répondrait G7, attaquant le bord Est et tuant mon coup tranquille). Il pourra quand il le voudra y jouer en paix. C1 menace aussi: puisque la diagonale B4-E7 est blanche A4 est bien moins fort car il peut jouer A3 et la suite est peu claire. Mais tout d'abord combien me reste-t-il de temps? Dix minutes à peine, il me faut jouer vite. Je ne peux pas risquer de lui laisser le bord.*

35.G1 *Il n'a qu'une alternative, B1 ou D7, et il devra jouer les deux.*

36.D7 *C'est toujours la même idée: si je réponds C7, il sacrifie H8. Je crois, par conséquent, que la suite est forcée: tous mes coups vers le Sud lui permettent G7 (sauf F8 qui lui laisse E8 et puis ensuite après D8, G7, il peut me remercier. Quant à l'Ouest, sur A5, il répondrait A3. Seul A3 me met dans un bon cas de figure. Mais non, après B1, je ne peux jouer H7. Par conséquent H7 s'avère préférable, D'autant que maintenant il devra jouer C7.*

37.H7 *C7 est obligatoire.*



Position après le coup 38

38.C7 *Bien, et maintenant voyons. Il me faut exploiter la diagonale blanche de A3 à F8 qui m'autorise ici à jouer en A3 sans retourner B4 ou à jouer F8 sans retourner E7. Considérons A3 qui semble préférable. Je lui ôte en D3 un pion trop bien placé: son accès en B1 sera dur à reprendre. Ses deux seuls espoirs sont en A4 et C1. Après C1, B1, il doit jouer A4. Que pourrai-je répondre alors? A6, A5?*
Voyons d'abord A6: Blanc A5 est logique et me voici déjà forcé d'ouvrir au Sud; mais le bord Ouest est blanc (tout au moins en partie), je peux en profiter pour jouer en E8 (B5 fut retourné lors de l'insertion blanche): j'aurai donc, dans le coin Sud-Est la parité. Grâce à son insertion, B2 lui est possible: si je prends en A1, il répond en A2; c'est à moi de jouer, D8 est-il possible? Oui, car le pion B6 fut tourné par A5, mais il peut jouer C8 grâce à son pion G4. Le bord Sud deviendra donc déséquilibré. Je sacrifie B7, il sacrifie de même et malheureusement il a la parité: après H8, F8, j'ai perdu la bataille.
Voyons alors A5: le prébord devient noir. B2 lui fait gagner un temps et par la suite après A1, A2, au Sud il faut ouvrir. Avec les bords Est-Ouest c'est une catastrophe.
F8 est-il meilleur? Je perds la parité de la même façon, mais si B1 le tente la colonne C blanche autorise C8.

39.F8 *Je n'ai plus que trois minutes. Heureusement, Peter n'en a pas beaucoup plus.* Marc soulève son verre et boit une gorgée. *Bon nombre de pions blancs demeurent extérieurs.*

40.B1 *La suite est toute choisie.*

41.C8 *A quoi peut-il penser? Peut-être hésite-t-il à jouer en A4? Que pourrai-je répondre? A6 pour commencer, puis sur A5, B8...* Sous les yeux de l'arbitre un cercle de joueurs commence à se former: la table est cernée par la foule silencieuse. Sous l'intense pression, le visage tendu, chacun essaie en vain de prédire le score.

42.E8 *Il perd la parité. Si je reprends le bord, ce sera un bord faible, le prébord sera noir: il faut jouer ailleurs. A3 retourne E7, mais je pense qu'ensuite il n'aura par ici pas d'accès en D8.* 43.B8 était meilleur encore avec la même idée de jouer la parité, 33-31 aurait été le score final de la partie en la faveur de Marc.

43.A3 *Il faudra qu'il transperce tôt ou tard mon mur Ouest : il ne peut l'éviter.*

44.G8 La meilleure suite. *Je ne peux perdre un temps: il faut jouer B8 immédiatement et réfléchir ensuite.*

45.B8 *Il ne peut jouer B2: pas d'accès en C1. Trouera-t-il ma frontière?*

46.G7 *C'est un fort joli coup. G5 lui rend l'accès en D8 qui lui manque et lui permet aussi de jouer en C1! Il faut donc que je joue D8 (suite classique), après D8, A8 (sinon il perd le coin et les bords attenants: ce serait ridicule), H8, un bord chacun et c'est à lui d'ouvrir. Mais je peux faire mieux: B7 est préférable, il devra me répondre et je jouerai D8 gagnant un temps de plus: solution adoptée!* En fait 46.A5 était meilleur retournant peu de pions de la frontière noire: Blanc aurait pu gagner avec dix pions de plus alors qu'après G7 l'optimum est la nulle.

47.B7 *Il va ouvrir à l'Ouest.* Hélas Marc tu n'as pas pu voir le plan de maître qu'ourdissait à part lui Peter l'astucieux. Ton inspiration première était la bonne: sache donc que le mieux du bien est l'ennemi, D8 t'aurait permis d'obtenir partie nulle.

48.B2 *Mais...Ce coup est mortel! Je ne peux plus couper la diagonale blanche et la pleine noirceur de la colonne B ne fait que renforcer ce coup déjà pénible. J'aurais mieux fait de ne pas me précipiter. Tant pis, la partie n'est peut-être pas perdue.* A partir de ce coup, nous révèle Comp'Oth, et jusques à la fin de cette épique joute, les deux joueurs vont prouver leur immense talent, trouvant les meilleurs coups en moins de deux minutes.

Presto

49.G2 *C'est sans inconvénient qu'il va pouvoir couper ma faible diagonale.*

50.A6 *Il faut à tout pris jouer H8.*

51.D8 *La réponse est forcée.*

52.A8 *Jouer la parité.*

53.C1 *A moi la diagonale.*

54.A1 *Je conserve B2.*

55.A2 *Que faut-il que je tente?*

56.H1 *Trop de pions sont blanchis.*

57.H8 *La parité me tue.*

58.A4 *Un ici, zéro là.*

59.A5 60.A7 *Perdue.*

Jouer à Othello sur minitel ...

Quelques nouvelles d'Oth'Eliott

par Michèle Léry

Quand, il y a un peu plus de deux ans, trois joueurs de la FFO décidèrent de créer un "club" d'othello sur minitel[1] , c'était plutôt pour eux une affaire de copains ... Ca durerait ce que ça durerait, pensaient-ils, et, en attendant, on pourrait jouer plus facilement et malgré les distances ...

Eh bien, ça a duré ! Et le succès du club a dépassé toutes les espérances ... Hébergé par Eliott, un serveur "convivial" particulièrement actif et animé, Oth'Eliott, compte aujourd'hui une centaine de joueurs réguliers, plus des joueurs occasionnels qui viennent sur le serveur sans s'être inscrits au club .

Une bonne cinquantaine de ces joueurs sont connus et recensés (les autres conservant l'anonymat du pseudonyme en usage sur un tel serveur) et viennent au total de 28 départements, représentant toutes les régions de France ! Parmi eux, on compte plus d'une trentaine de joueurs adhérents de la FFO (et non des moindres) ce qui représente un joli pourcentage ! (Pour lever un anonymat inutile, certains de ces joueurs classés FFO figurent dans une liste donnant leur véritable nom avec leur pseudo).

Beaucoup de nouveaux joueurs ont découvert Othello grâce à Oth'Eliott qui a ainsi apporté un nombre non négligeable de nouveaux adhérents à la Fédération. Et ses deux animateurs actuels, Michèle Léry (parmi les trois fondateurs) et Bruno de la Boisserie[2] ne sont pas peu fiers d'avoir amené au jeu et "formé" celui qui allait un peu plus tard fonder la Fédération belge d'othello : Eric Delfante ![3]

Chaque mois, un tournoi ouvert à tous (et aux ordinateurs !) est organisé sur Oth'Eliott, en trois poules d'horaire pour faciliter les rencontres (journée, soirée et week-end). Le tournoi dure trois semaines au cours desquelles les joueurs se rencontrent à leur gré. Les résul-tats donnent lieu à un classement sur le mode Elo concocté par Bruno. Grâce encore à l'outil minitel, plusieurs programmes parmi les meilleurs (entre autres Thor et , Othel du Nord) jouent régulièrement sur Oth'Eliott, ce qui permet à leur auteur de les perfectionner et aux joueurs de se mesurer avec d'excellents partenaires "machine".

Le grand intérêt du minitel est aussi de pouvoir correspondre rapidement : plusieurs rubriques dédiées au club le permettent, où chacun peu venir publier librement un message, des questions, une annonce, etc., y compris d'intérêt général (notamment sur l'animation des autres clubs, les résultats de tournois, etc.). La FFO dispose d'une rubrique spéciale où sont publiées entre autres les infos de dernière heure sur les tournois.

Au total, il n'est sûrement pas exagéré de dire qu'Oth'Eliott constitue aujourd'hui un outil de communication exceptionnel entre tous les joueurs d'othello, où qu'ils se trouvent. C'est aussi un excellent "media" pour le développement du jeu dans le public et pour l'information de tous.

Un nouvel othellier, plein écran ou presque, a été mis en place il y a quelques mois, facilitant encore le jeu à distance. Certaines améliorations sont encore attendues (horloges, "strapontins" permettant de suivre une partie en cours, etc.), mais Denis Mante, le patron d'Eliott qui a fourni toutes les strcutures existantes, a promis de les apporter très prochainement. Il est certain que plus le club comptera de joueurs réguliers, plus le serveur sera enclin à développer cette animation qui lui apporte évidemment une audience supplémentaire.

Reste justement la question des conditions de connexion à Eliott... Certes, ce n'est pas tout à fait gratuit. Mais c'est à ce prix que nous pouvons disposer d'un serveur et, franchement, Eliott n'est pas cher. En 3614[4] , des voies sont ouvertes librement à certaines heures. On peut aussi s'abonner (100 F les 1000 minutes), et les parisiens disposent d'un numéro RTC (au même tarif que le téléphone local). Tout compte fait, une heure d'Othello en soirée par exemple ne coûte pas beaucoup plus cher que deux tickets de métro ...

Oth'Eliott poursuivra de plus belle en 1991 son animation. Et nous espérons bien que de nombreux autres joueurs viendront nous rejoindre.. Autant que de nouveaux partenaires, c'est aussi d'idées, de suggestions (voire de critiques !) dont nous avons besoin, Bruno et moi. Animateurs totalement bénévoles (et nous payons notre téléphone comme tout le monde !), nous avons pris à coeur le développement d'Oth'Eliott d'abord parce que nous y croyons. Alors, on aimerait bien que beaucoup d'autres partagent aussi cet enthousiasme !

---

[1] *A la suite de l'arrêt du serveur "Siècle", rappelons-le, qui fut le tout premier rendez-vous minitelique des joueurs d'othello ...*

[2] *Respectivement "Vagabonde" et "CX7" sur Eliott...*

[3] *On peut se connecter de Belgique et même d'Italie*

[4] *3614 NESS ou 3615 ELIOTT ; RTC (abonnés seulement) :: 40 44 45 50 (libre la nuit).*

...et Dieu, dans tout ça?

par Didier PIAU

Un titre sûrement un peu hermétique et farfelu, mais destiné à indiquer que cet article ne traite pas des dernières trouvailles de théorie des ouvertures ni d'une méthode miracle et infaillible pour compter les finales (j'achète!) ou de parties toutes fraiches entre Takimachin et Tamenotruc. Non, le point de vue adopté est plus extérieur à Othello et même au jeu de réflexion puisqu'il s'agit de rendre compte d'un livre intitulé Jeu d'échecs et sciences humaines et à cette occasion (pourquoi pas?) de se poser quelques questions sur la pratique du jeu en général et sur celle d'Othello en particulier. Ce livre, qui m'a été communiqué par Emmanuel Lazard (merci Manu), est paru en 1981 et a été écrit par MM. Jacques Dextreit et Norbert Engel. La couverture et la bibliographie nous apprennent que les auteurs sont psychiatre pour le premier (thèse de médecine répondant au doux nom de, on s'en serait douté, Le jeu d'échecs dans le champ psychiatrique) et professeur de philosophie pour le second (thèse de sciences de l'éducation: Le jeu d'échecs et la pédagogie). Ce sont donc deux spécialistes qui entreprennent *une recherche sur le jeu d'échecs considéré dans sa relation aux grands domaines du savoir théorique* (page7). Bigre, que de grands mots et quel vaste projet que celui-ci, se dit le lecteur incrédule; mais surtout, à quoi tout cela va bien pouvoir me servir pour jouer à Othello? Embarquons donc avec lui à la découverte des différents thèmes que ces auteurs abordent, nous allons découvrir que leur livre répond à maintes questions purement othellistiques.

Ils nous rappellent tout d'abord la position spécifique du jeu d'échecs parmi les jeux en général: c'est un jeu d'agôn ou de compétition par opposition aux jeux de hasard (aléa), de simulacre (mimicry) et de vertige (ilinx); puis sa position parmi les jeux stratégiques: *jeu fini, à deux joueurs, à somme nulle et à information parfaite*, dans lequel *l'emploi par chaque joueur d'une stratégie optimale conduit à un point d'équilibre dont la valeur n'a pu jusqu'ici être mathématiquement calculée* (page 19).
Il va sans dire que ces deux caractérisations, jeu d'agôn et jeu fini etc, s'appliquent parfaitement à Othello. Les conclusions suivantes de nos auteurs en sont d'autant plus passionnantes: en tant que version ultime de l'agôn, un tel jeu est *la forme absolument pure du mérite individuel*; (page 14); cela explique qu'on puisse autant s'y investir et que, bizarrement, on n'y joue jamais vraiment pour s'amuser. La pratique ici considérée est bien sûr celle de la compétition; en dehors d'elle le jeu rejoint diverses formes toutes dégradées: suppression de l'imprévu pour le problème et l'étude, voyeurisme pour le fait de rejouer des parties (ou alors je m'entraîne à la compétition et celle-ci reste bien mon seul but), affranchissement de certaines contraintes pour le jeu par correspondance, et enfin activité immatérielle pour le jeu à l'aveugle. En compétition, seule forme pure du jeu donc, le joueur risque (donc accepte de perdre) exactement ce qu'il souhaite remporter: la partie, sa réputation, son âme...

Premier domaine examiné dans son rapport aux échecs, la psychanalyse. L'étude psychanalytique du jeu, consistant essentiellement à remarquer que le roi (respectivement la dame et le pion) est le père (respectivement la mère et le

fils), présente à mon avis peu d'intérêt et ne s'applique d'ailleurs pas à Othello.
L'étude de la situation du jeu est sans doute plus riche. Ainsi du blitz, qui *n'installe pas le joueur directement dans l'anxiété et permet au "sous-conscient" de penser* (page 35).Comment évaluer dans cette perpective le zeitnot (manque de temps) ou les joueurs qui recherchent cette situation? De même, est-ce un hasard si les parties en simultanée sont si souvent appelées des exhibitions? La disposition des joueurs en tournoi, face à face, favorise elle-même toutes sortes de projections: qui n'a pas été saisi de terreur, venant de trouver une suite gagnante pour l'adversaire, à l'idée que celui-ci ne la lise dans son esprit? Autre point abordé, la comparaison des relations entre deux joueurs d'une part et entre analyste et analysé d'autre part. Sans rentrer dans les détails (voir les pages 37 et suivantes), signalons que les similitudes sont fascinantes et que le rapprochement, comme souvent en pareil cas, féconde également les deux domaines en contact. Côté jeu: le joueur conserve bien sûr pendant la compétition un inconscient qu'il révèle par ses fautes ou ses comportements aberrants. Côté psy: le but de l'analyste n'est-il pas de mater (mâter? ha, ha) la névrose de l'analysé? Si on cherche à faire se correspondre encore plus exactement les deux activités, qu'obtient-on? Pour le jeu, il faut remplacer la pratique en compétition par la simultanée: le grand maître est payé, il travaille alors que son adversaire amateur joue; l'amateur (l'analysé) peut quitter la partie (la séance) changé dans son niveau de jeu (son psychisme) au contraire du maître (l'analyste). Pour la psychanalyse, la mise en parallèle de la séance d'analyse avec la simultanée plutôt qu'avec la forme canonique du jeu va donc jusqu'à suggérer une autre pratique dont la pratique actuelle serait une forme dégradée comme la simultanée est une forme dégradée de la partie de tournoi.

Second point de contact étudié, la psychiatrie, qu'on envisage sous trois modes: la pathologie des champions, où jeu et psychiatrie participent à égalité, l'utilisation thérapeutique du jeu, où la psychiatrie impose sa logique, et enfin la lutte psychologique dans le jeu où c'est la logique du jeu qui prédomine. Pour les champions fous, on retient surtout Paul Morphy au 19ème siècle, Akiba Rubinstein au dédut du 20ème et bien sûr Robert Fisher. L'utilisation thérapeutique du jeu se révèle très décevante. Le troisième point, celui de "l'intox", est par contre passionnant. Citons pour mémoire l'affaire des yaourts et du parapsychologue Zoukhar en 1978 pendant le match de Baguio entre Karpov et Kortchnoï. Les techniques "d'influence" vont des tics innombrables aux regards fixes hypnotisant l'adversaire (contre-intox: porter des lunettes à verres fumés!), aux retards intentionnels en début de partie et à l'agression physique (de peu d'intérêt dans la salle du tournoi mais plus subtile si on enferme l'adversaire dans sa chambre d'hôtel). En fait l'apparition de la lutte psychologique dans les tournois mime très exactement le mouvement d'un joueur qui relève la tête après une réflexion prolongée et découvre qu'en face de lui son adversaire est un homme. Démystification du jeu (le joueur doit étudier le jeu et l'adversaire et non pas seulement la position du tableau de jeu) et donc passage à l'âge adulte, ou bien signe de dégradation et donc de mort?

Le thème suivant, celui de la psychologie, est fondamental à bien des égards: c'est même la diversité des études présentées qui frappe de

prime abord. Passons les rapidement en revue en nous attardant sur tout ce qui se rattache au problème suivant: qu'est-ce qui fait (plutôt où réside) la différence entre les champions et les autres, ou encore, comment peut-on repérer, préparer, susciter ou fabriquer un champion.

Les expériences sur le jeu à l'aveugle permettent de dégager des qualités essentielles à sa pratique: l'érudition (l'étendue du stock de parties, de positions ou de réminiscences imprécises dont dispose le maître), l'imagination (pour se représenter mentalement la position) et la mémoire (pour reconstituer la suite des coups). Les joueurs d'échecs insistent plutôt, eux, sur le mode d'analyse d'une position qu'ils effectuent pendant une simultanée: *plus que le nombre de coups qu'il peut prévoir, ce qui fait la force d'un maître est sa capacité à isoler les aspects essentiels d'une position et à les amener à leur conclusion logique* (page 93). Plus loin, les joueurs parlent, pour justifier leur choix, de jugement positionnel, d'intuition, de sensation de la position *(positionsgefühl)*.

L'étude du fonctionnement mental proprement dit du joueur confirme ces deux données (qualités exigées et mode d'analyse). Plusieurs modèles de raisonnement ont néammoins été élaborés. Celui dit du *sous-conscient* (page 97) distingue deux phases de réflexion: 1. le sous-conscient du joueur lui indique un coup; 2. celui-ci le vérifie. Plus sérieusement, De Groot distingue (page 99): 1. *une phase de position du problème* (enregistrement de la position et recensement grossier de ses perpectives d'évolution); 2. *une phase d'analyse et d'investigation* où le joueur fait progresser alternativement ces deux plans; 3. *une phase de résumé ou de convergence en vue de la décision.* Cette synthèse inclut une tentative de rationalisation du joueur: il se persuade que son coup est objectivement le meilleur. Naturellement, ces trois phases peuvent comporter des retours en arrière.

La *psychologie échiquéenne technique* (page 118) abordée ensuite semble quant à elle désigner une science exclusivement soviétique recherchant, à partir de positions réelles, les raisons qui amènent le joueur au calcul de ses variantes et au choix de son coup. On veut sans doute plus ici justifier après coup que véritablement expliciter.

On connaît le préjugé tenace: "le champion calcule plus loin", qui par parenthèse assimile le niveau d'un joueur à la rapidité du microprocesseur de son unité centrale et conduit à bien des impasses, informatiques ou non. Nos auteurs montrent bien qu'il faudrait plutôt dire "il regarde différemment". Différence qualitative au lieu de quantitative qui ressort constamment des études menées auprès de champions d'échecs.

Jeu d'échecs et éducation: rien de bien excitant, à part signaler que la France se distingue par son mépris radical pour tout ce domaine.

Jeu d'échecs et sociologie: dans ce chapitre sont en fait recensés les liens du jeu avec la politique et la stratégie.

Côté politique, on connaît les exploitations auxquelles est soumis le jeu d'échecs. On peut aussi remarquer, en sus des possibilités évidentes d'éducation ou de fraternisation que ce jeu offre, la coupure d'avec le monde réel qu'il entraîne et la vision hautement hiérarchisée qu'il impose. *Bien plus que le jeu de go, le jeu d'échecs semble porteur des structures que l'Occident voudrait imposer au réel* (page 151).

La confrontation entre le jeu et la guerre (la stratégie) semble d'abord achopper sur la no-

tion de hasard. Comme jeu à information complète, les échecs ne rejettent-ils pas cette notion? En fait l'information ne serait totale que pour une machine (non encore construite) jouant parfaitement. En attendant c'est bien par l'intuition ou par *un processus capitalisateur et synthétiseur d'expérience* d'après Petrossian (page 160) comme l'on voudra, en tout cas et en dernier ressort par un calcul de probabilités que le joueur se détermine. Ce problème de la machine parfaite rejoint des préoccupations othellistiques très actuelles: *les ordinateurs, dont la valeur repose sur la pure puissance de calcul, et qui devaient éclairer d'un jour nouveau le fonctionnement mental du joueur, ont paradoxalement pour limite à leur évolution la mauvaise compréhension de ce fonctionnement* (page 159). La notion de ruse présente la même fausse incompatibilité: en fait, dès que le jeu se déroule contre un être humain, la ruse en devient partie intégrante. Citons les exemples les plus communs: s'apprêter à toucher une pièce et en jouer une autre (promener son pion d'Othello au dessus d'une case erronée pour le jouer sur la bonne), retenir une exclamation de dépit (ou de joie), se mettre volontairement en zeitnot, jouer un coup imprévu plutôt qu'attendu, tout est bon pour déstabiliser l'autre. *Le meilleur coup dans l'absolu n'est pas nécessairement le meilleur à un moment donné du jeu* (page 161).

Le chapitre suivant aborde le thème des contacts de la littérature avec les échecs. Je me contenterai en ce domaine d'une liste succincte (les romans que je connais): De l'autre côté du miroir de Lewis Carroll (Carroll considérait avec raison le jeu comme la stratégie de séduction par excellence d'un enfant par un adulte); La défense Loujine de Nabokov (Loujine est le prototype du champion en état d'exil permanent et finalement fou); Le joueur d'échecs de Stefan Zweig (c'est mon préféré: ce livre est une merveille, littérairement parlant, et puis tout y est superbement et tragiquement dit des dialectiques de l'intelligence et de la folie, de la lucidité et du désespoir, des deux manières de vivre la passion pour le jeu... enfin, lisez-le quoi!). En apparence plus lointain, mais en fait situé rigoureusement au même lieu, Le maître ou le tournoi de Go de Yasunari Kawabata.

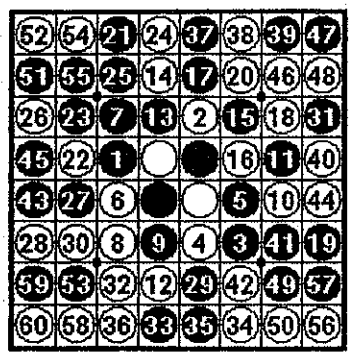
Le livre de Dextreit et Engel se termine par une esquisse d'étude sociologique des joueurs d'échecs, amateurs (rappelons le proverbe: "l'épouse est le pire ennemi des échecs") ou professionnels, et des cercles eux-mêmes, puis par les rapports du jeu à la publicité à travers les enfants prodiges, les ordinateurs et les championnats du monde; la composante principale en est bien évidemment l'extraordinaire travestissement du sujet par le reportage, décalage dont la source réside sans aucun doute dans ces deux règles d'or (d'airain?) de la communication: étonner et n'exiger aucune connaissance spécialisée. Souhaitons que le présent article ait pris le contre-pied de ces mystifications.

SOLUTIONS DES PROBLEMES

Problème n° 1 : 1.c8! 2.b8 3.d1 4.b1 5.a8.
Problème n° 2 : 1.g5!, 3.e1 4.b1 5.a8.
Problème n° 3 : 1.c1! 2.g1 3.h5.
Problème n° 4 : 1.d1! 2.c1 3.a4.
Problème n° 5 : 1.d7! 2.d5 3.f3 et 5.h1.
Problème n° 6 : 1.f3! 2.c6 3.f2.

PARTIE COMMENTEE

par Paul RALLE



P.Ralle 29 H.Vallund 35

Cette partie a été jouée à la onzième ronde du championnat du monde 1990 à Stockholm.

Avant de commencer ce commentaire de partie, je fais une parenthèse: (je remercie encore une fois les joueuses et les joueurs bordelais qui nous ont agréablement véhiculé pendant le championnat de France).

Rappelons que le championnat de France se déroule en onze rondes et le championnat du monde en treize rondes. La partie dont fait l'objet ce commentaire fut donc particulièrement pénible pour le narrateur.

Le divin soleil se couchait sur la plaine lorsque je posai le premier pion.

Le Danois Henrik Vallund répondit à la vitesse de l'escargot en rut. Mon troisième coup, du reste, n'eut rien à envier à la célérité de la lumière .

Ouverture inhumaine: Allez ha! Jacté à l'Est (furent les commentaires des joueurs orientaux). A ce stade du discours, une autre parenthèse s'impose: (pour les traductions, regardez dans les pages roses du dictionnaire ou dans les pages jaunes de l'annuaire. Les goûts et les couleurs...).

Les coups quatre à sept furent d'un classicisme navrant qui répond au nom de Panthera tigris: "tigre" pour les intimes. Ce nom vient du bas japonais "tigris" car la superstructure des pions à cet instant du jeu peut éventuellement évoquer le charmant félidé. Le coup huit connaît une variante subtile en Z28 2O X12 B4.

D'habitude je joue mon coup neuf en B5. Cependant, cette fois, ce fut réellement un coup neuf: D6!!! Notons, pour les curieux que le coup 9 B5 m'a fait gagner deux parties en finale du championnat de France, alors que le coup neuf D6 m'en a fait perdre deux ou trois au championnat du monde, dont une en demi-finale contre D.P.. Vous pouvez reprendre votre souffle car cette phrase était longue. Pour des raisons obscures, je n'ai joué que le coup neuf D6 au championnat du monde 1990. Ici, une quatrième parenthèse est nécessaire: (D. P. c'est Didier Piau pour ceux qui n'avaient pas fait le rapprochement; à ce sujet, bonjour à Didier).

Le coup dix prend le centre. Le coup onze économise. Le coup douze retourne un pion au sud. Je pourrais continuer ainsi jusqu'au coup 44 où je ferais réfléchir un ordinateur sur la fin de partie. Cependant, je préfère faire un commentaire de partie, et non pas une description de partie. Une cinquième parenthèse éclairera ce débat: (je n'ai rien contre les descriptions de parties mais je préférerais les descriptions de joueurs, ce serait plus drôle).

Didier a joué 12 D3 et sur 13 D2 il a répondu 14 B4 et a gagné en demi-finale. Ouvrons une sixième parenthèse: (vous n'êtes pas entrain de lire le commentaire d'une des demi-finales mais bel et bien celui de ma partie contre Henrik Vallund). Du reste, Henrik a joué 12 D7 et a aussi gagné ce qui me laisse penser que cette ouverture n'est peut-être pas si bonne pour noir .

Je n'ai pas envie de décrire les coups de 13 à 17. Au point de vue stratégique, je pensais qu'il fallait me regrouper à tout prix car, par expérience, le fait de trop s'écarter de la masse des pions à la sortie de cette ouverture m'avait coûté plusieurs défaites "amicales" dans mon lointain, et néanmoins glorieux, passé. Ne reprenez pas encore votre souffle car une septième parenthèse s'annonce: (il est temps de rendre à César ce qui appartient à

Cléopâtre. Notons qu'il n'y a pas plus de rapport entre ce proverbe et ce commentaire de partie qu'entre Paul râle et l'article de Jean-Claude Gérardmentvuça dans le FFORUM 18. A ce sujet Jean profite pour dire bonjour à Jean-Claude Gérard Berthe et les autres...).

Pour tous les lecteurs qui pensent qu'on en est au commentaire du coup 24: "blanc joue 24 D1, pas mal". A ces lecteurs-là donc, je conseille de reprendre le commentaire à partir de la dix-huitième phrase, septième mot, première lettre. Pour les autres lecteurs, je leur conseille d'avoir des lectures plus sérieuses que FFORUM, la preuve, c'est un journal où n'importe qui peut écrire (d'ailleurs vous pouvez tous envoyer vos articles, lettres et autres **[censuré]** à la fédération. Et oui, j'ai ouvert une parenthèse sans vous prévenir, jusqu'où vais-je aller?!!).

La position avant le coup dix-huit est digne des plus grandes fresques historiques (mais peut-être pas des plus belles parties d'Othello). Pour m'empêcher de pourfendre le pion barricadé en F4 et d'investir du même coup l'hex G3, Henrik Vallund joua lui-même en G3. Les dieux étaient contre moi mais la providence me protégeait et me permit de jouer mon coup favori depuis 1984 : fondre en diagonale sur le bord (19 H6). Notons que certains Japonais raffolent de prendre les pions du contre-bord pour empêcher l'adversaire de jouer une case Thill. Cependant, si c'est parfois bon une fois au cours de la partie, cela l'est rarement une deuxième fois durant la même partie. Aussi lorsque H.V. récidiva en F2, je pensai qu'il venait de signer son arrêt de fin de partie (ne soyons pas excessif dans le vocabulaire, restons dans le lyrisme descriptif). Ce genre de coup, où le joueur pense faire bien en suivant un style lyrique dans sa forme la plus pure, dénote un état onirique intense chez ledit joueur. En général, quand on voit l'adversaire plongé dans cet état, il faut rester calme et jouer raisonnablement. Il se trouve que, face à une forme paroxystique du style takizawaien mon sang ne fit qu'un tour, d'où 21 C1 et la jolie position "en avion" que l'on obtint. Néanmoins, à la lumière de la tranquillité il me semble que 21 C1 sépare trop mes pions : 21 H4 aurait été tout aussi bien.

22 B4 - 23 B3. Encore une fois, je réponds classiquement à un coup classique, peut-être que 23 E1 aurait été plus percutant. Cette avalanche de coups évidents était due à la fatigue de la onzième ronde. De plus, j'avais l'impression d'avoir un net avantage, aussi, je me disais que les réponses classiques suffiraient à me conduire à la victoire. C'est du moins le cas pour les coups de 24 D1 à 30 B6.

Au coup 31 je faillis faire dans le takizawaien en jouant 31 C7, mais mon honneur en eût pâti et 31 H3 me parut plus profitable et plus rallesque. Notons que 31 C8 est tout aussi rallesque et encore meilleur. En fait en jouant 31 H3 j'avais vu la séquence qui est arrivée mais je pensais qu'avec 36 C8 blanc retournerait le pion E6. De cette manière j'aurais pu jouer 37 F7: erreur de vision de ma part due à un jeu trop confiant et trop rapide.

Jouer 35 C8 au lieu de 35 E8 ne me plaît pas car sur 36 E8 je me sens obligé de prendre le bord sud pour ne pas perdre de temps, et je trouve que noir a suffisamment l'avantage pour ne pas prendre les bords. De plus je voulais toujours regrouper mes pions.

La finale montre que la séquence 37 F1 38 E1 39 H2 aurait été préférable à la suite normale. J'avais encore trop confiance en la position.

Au coup 43 je commençai à réfléchir. J'eus l'impression que je perdais complètement. Compoth ne voit pas de coup gagnant pour noir au coup 45 et après.

Le commentaire de la finale est difficile car une erreur de retournement s'est glissée dans la partie : normalement, j'aurais dû perdre 26 - 38! Aucun joueur n'a passé en fin de partie.

Sanilhac (suite et non fin)

par Luc RIVIERE

Les différents commentaires sur le stage organisé (de main de maître par Bruno de la Boisserie alias BdlB) cet été à Sanilhac m'ont invité à écrire ces quelques lignes.

En effet, certains aspects de ce stage n'apparaissent pas à la lecture de ces articles et me semblent suffisamment importants pour être signalés. C'est vrai que si cela n'a pas été écrit, c'est probablement parce que c'était à moi de le faire et, vu que je suis un fainéant de la plume, je suis toujours en retard d'un train.

L'intérêt de ce stage pour un joueur tel que moi, à savoir un joueur de niveau moyen (prétentieux!) et habitant de surcroît la province, est indéniable. Le stage permet de jouer de nombreuses parties contre des très bons joueurs et de bénéficier "en prime" de leurs conseils et commentaires d'après partie. Je considère qu'un tel stage aide énormément au progrès d'un joueur de province qui n'a pas d'autres possibilités pour s'entraîner qu'Eliott (P.S.: les bons joueurs parisiens, faites un peu plus d'efforts) ou de fortuites rencontres (professionnelles) en région parisienne (merci Dominique...). Bon d'accord dans mon cas personnel et dans ma région (NdlR: la Côte d'Azur), il y a Serge (l'inventeur de l'ouverture "betta" (NdlR:??)) mais à force de jouer avec les mêmes joueurs, on finit par s'adapter à leurs propres styles.

Mais l'objet de ma lettre, loin de vouloir initier une polémique, est de vouloir signaler un malaise qu'il m'a semblé entrevoir, peut-être encore à l'état latent. Comme pour toute maladie, je pense qu'il est préférable de "crever l'abcès" dès sa naissance plutôt que d'attendre et laisser faire. Ce qui est remarquable avec Othello, c'est que lorsque vous discutez avec un très bon joueur en aparté, il n'hésite pas à vous commenter la partie ou vous expliquer le pourquoi d'un tel coup, selon sa propre conception bien sûr. Il y a heureusement très peu d'exceptions à cette règle (je profite de l'occasion pour signaler que le commentaire sur la partie Murakami-Tamenori est bien issu d'une conversation personnelle d'avant séance mais cela n'a rien à voir avec l'objet de ce courrier).

Or à Sanilhac il m'a semblé que certains "très bons joueurs" hésitaient à participer aux discussions collectives en toute franchise. En général, ce n'était pas par refus de communiquer leur savoir-faire mais plutôt pour dévoiler le moins possible leur style de jeu aux autres très bons joueurs qui leur prêtaient aussi une oreille attentive. Heureusement cela n'a pas été le cas de tous et je pense en particulier à Didier (NdlR: Piau) qui a réussi à avaler sa salive et faisant fi de son appréhension, a accepté de donner son opinion même en séance collective (il n'a pas été le seul mais à mon avis il a été le plus franc...). Après réflexion je suis d'autant plus heureux de son résultat à Stockholm. Bien sûr j'admets que si je n'avais pas vendu à Hideshi les "trucs et astuces pour battre Didier", il aurait gagné la finale! L'année prochaine on partagera la moitié de ma gratification (en yens) d'autant que la cote de Didier est à la hausse et qu'il gagnera quand

même la finale... (P.S.: Didier, si tu as besoin d'un manager, fais-moi signe!).

Trêve de plaisanterie, je pense qu'Othello, même si on se sent l'âme d'un "killer", n'est tout de même pas une activité professionnelle. Didier ne doit son bon résultat de Stockholm qu'à sa propre valeur othellistique mais je suis heureux de constater que son succès n'a pas été handicapé par la franchise dont il a fait preuve à Sanilhac.

Je souhaite que cela serve de leçon et que subsiste dans ce type de stage un esprit de communication franche. On évitera ainsi le piège de "l'espionnite aiguë", maladie malheureusement répandue et qui fait des ravages dans d'autres jeux, plus professionnels il est vrai. Je clame haut et fort que pour moi, ainsi probablement que pour beaucoup d'autres joueurs, le but de ce type de stage est d'apprendre et de progresser, mais pas pour autant au détriment des autres joueurs ni pour connaître leurs forces et leurs faiblesses (d'accord, de moi il n'y a rien à craindre...). Je suis heureux d'apprendre la venue probable de très bons joueurs de niveau et d'origine internationaux au prochain stage. Je souhaite bien sûr que leur présence favorise une communication franche œuvrant pour une amélioration collective des connaissances du jeu. J'espère cependant que cela n'influencera pas les commentaires des experts se réservant en partie par la crainte "d'espionnite" des autres joueurs de leur niveau.

En conclusion, des stages comme Sanilhac, c'est génial et je me réinscris pour le prochain surtout parce que de très bons joueurs n'hésitent pas à jouer la franchise (merci Didier!) et parce que d'autres que l'on oublie trop se démènent pour qu'il ne vous reste plus qu'à jouer (merci BdlB, alias Cx7).

Cela n'avait pas été (assez) écrit...

Luc RIVIERE (alias Legolas (il y a trop de parenthèses (note du secrétaire mécontent))).

GRAND PRIX DE FRANCE 1991

par Marc TASTET

			PrPér	IDF6	IDF7	Total
Piau	Didier	F	200	200		400
Caspard	Emmanuel	F	140		90	230
Quin	Thor	PG			200	200
Bras	Inthello	PG			140	140
Ralle	Paul	F		140		140
Penloup	Dominique	F	60	64	5	129
Andriani	Bintsa	F	8	64	38	110
Tastet	Marc	F	90			90
Juhem	Philippe	F		64		64
Gille	Thierry	F	27	22	5	54
Eymard	Joel	F		1	38	39
de la Boisserie	Bruno	F			38	38
Lambert	Moore	PG			38	38
Alard	Serge	B	8	22		30
Decoeyère	Eric	F	27			27
Lazard	Emmanuel	F	27			27
Le Saout	Alain	F	27			27
Delfante	Eric	B	0	22		22
Pinta	Grosthello	PG			15	15
Cuvier	Christian	F		10		10
Eymard	Philippe	F		1	5	6
Debray	Dominique	B	0	1		1
Gérard	Jean-Claude	F		1		1
Puget	Jean-François	F		1		1
Vernot	Gabriel	F		1		1

Ci-contre le classement du Grand Prix de France 1991 au 1er janvier 1991. Il prend en compte tous les tournois ouverts à tous qui se sont déroulés en France depuis la finale du Grand Prix 1990, à savoir, le tournoi de préqualification de Lille-Pérenchies pour le championnat du monde 90 (15 et 16/9/90) et les tournois d'Ile de France 6 (21/10/90) et 7 (22/12/90). Les six premiers joueurs humains de cette liste disputeront, à la fin de la saison, la finale du Grand Prix qui est un tournoi préqualificatif pour le championnat du monde 1991.

AGENDA

TOURNOI DE PARIS
PRÉQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

Samedi 26 à 9h30
et dimanche 27 janvier 1991

Pré-inscription obligatoire :
FFO (1) 40 26 51 69
Lieu du tournoi : Ecole Nationale Supérieure
48 boulevard Jourdan 75014 Paris
Métro Cité universitaire ou Porte d'Orléans

ILE DE FRANCE 1
Ce tournoi est ouvert à tous et aux ordinateurs. Il se déroulera en cinq rondes sur une après-midi

Samedi 9 février à 13 heures

Ce tournoi sera suivi, à 18 heures, par l'**assemblée générale nationale** de la FFO.

Lieu du tournoi : ENS, 48 boulevard Jourdan 75014 Paris ; Métro Cité universitaire ou Porte d'Orléans

ASSEMBLEE GENERALE DE LA FFO
après le tournoi IDF 1, sur place

Samedi 9 février à 18 heures

Tous les adhérents de la FFO sont invités à participer à cette réunion,où chacun pourra exprimer ses avis et ses suggestions sur les activités de la fédération. En cas d'impossibilité, n'oubliez pas de remettre un pouvoir daté et signé à un autre membre de la FFO qui vous représentera.

Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69.
Lieu de l'assemblée : ENS, 48 boulevard Jourdan 75014 Paris;
Métro Cité universitaire ou Porte d'Orléans

TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE
PRÉQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

Ce deuxième tournoi compte, après celui de Rome, pour le Grand Prix d'Europe 1991

Samedi 16 et dimanche 17 février

Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69

TOURNOI DE CANNES
PRÉQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

Samedi 2 et dimanche 3 mars

dans le cadre du **Festival des jeux de Cannes**

Pré-inscription obligatoire :
FFO (1) 40 26 51 69

5ème TOURNOI D'ORDINATEURS DE SAINT-MICHEL SUR ORGE
Ouvert à tous les programmes d'othello; Système suisse en 7 rondes (25 minutes par programme et par partie)

Dimanche 10 mars à 9h30

lieu : Saint-Michel/Orge (Paris sud)
Renseignemnts et inscriptions: François Aguillon (1) 64 49 36 09 ou Bruno de la Boisserie : 16 allée des Petits Bois, 78000 VERSAILLES

ILE DE FRANCE 2
Ouvert à tous et aux ordinateurs, en 7 rondes sur une journée :

Dimanche 24 mars

Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69
Lieu du tournoi: ENS, 48 Bd Jourdan Paris 14.
Métro Cité universitaire ou Porte d'Orléans.

6ème OPEN INTERNATIONAL DE COPENHAGUE
PRÉQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

3ème tournoi des 5 comptant pour le Grand Prix d'Europe ; ouvert à tous.

Samedi 27 et dimanche 28 avril

Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69

Attention !
LE TOURNOI DE LYON
PREQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

prévu le 16 et 17 mars est **reporté** au

Samedi 8 et dimanche 9 juin

Pré-inscription obligatoire
FFO (1) 40 26 51 69
Lieu du tournoi : Ecole Normale supérieure de Lyon, 46 allée d'Italie Lyon.

1er OPEN INTERNATIONAL DE BRUXELLES
PREQUALIFICATIF POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE 1991

4ème des 5 tournois comptant pour le Grand Prix d'Europe ; ouvert à tous.

Samedi 20 et dimanche 21 juillet

Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69

TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS
Ce tournoi sera le dernier comptant pour le Grand Prix d'Europe 1991. Il aura lieu les

Samedi 31 août et dimanche 1er septembre

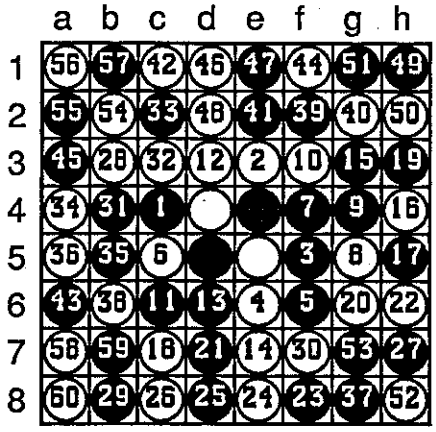
Renseignements : FFO (1) 40 26 51 69

MEIJIN 1990 (fin)

par Didier PIAU

Voici quelques compléments concernant les fins de parties de la finale du Meijin 1990. Les suites optimales ont été communiquées par POLYGON d'Alex Selby.

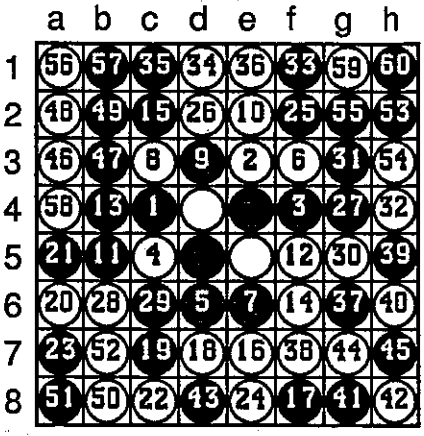
Première partie:



Nakajima 30 Tamenori 34

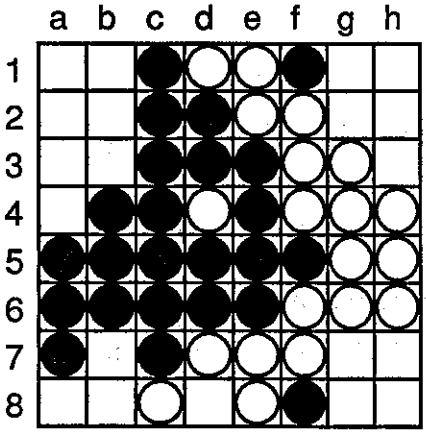
Comme annoncé, **42-C1** donne 32-32 et est le meilleur coup. **41-E2** annule aussi et est le meilleur coup. Par contre, **40-G2** qui annule aussi est une erreur: **40-E2** donnait 25-39 après la suite 40-E2 E1 D2 B7 D1 A6 G1 C1 B2 A2 A3 B1 A1 F1 G7 H1 H2 G2 H8 P A8 P A7.

Troisième partie:



Nakajima 28 Tamenori 36

Le coup **41-G8** perd un pion et donne 22-42 avec la suite 41-G8 H8 D8 B7 G2 H1 H2 H3 A8 G1 B8 B1 B2 A2 A1 A4 A3 B3 G7 H7. Le bon coup 41 était H7. Le coup **40-H6** joué dans la partie est optimal et donne donc 23-41 avec la suite 40-H6 H7 H8 G8 G7 D8 A3 B3 A2 H2 H3 G2 H1 G1 B2 A1 B1 A4 B7 B8 A8.



Après le coup 40-H6

NUMEROS SPECIAUX DE FFORUM

Au cas où vous l'ignoreriez encore, sachez que la FFO a édité deux numéros spéciaux de FFORUM intitulés "Initiation" et "Informatique", et dont le nom reflète bien le contenu. Ces numéros sont essentiellement constitués d'articles déjà parus dans FFORUM mais, ainsi regroupés, ils constituent un document précieux et facile à consulter. En envoyant un chèque de 90F (unité indivisible) à l'ordre de la FFO à l'adresse suivante: Didier Piau, 92,rue Oberkampf, 75011 PARIS, vous pouvez obtenir:

- ou bien les 2 numéros spéciaux;
- ou bien deux exemplaires du même numéro spécial;
- ou bien un numéro spécial et le prolongement pour 2 numéros de votre adhésion à FFORUM.

POUVOIR pour l'ASSEMBLEE GENERALE de la FFO 1991

Je, soussigné, ... , adhérent à la FFO à jour de ma cotisation, donne pouvoir à . . . . . pour me représenter et voter à ma place lors de l'Assemblée Générale ordinaire de la FFO du samedi 9 février 1991.

A . . . . . , le . . / . . / 1991, Signature:

CLASSEMENT F.F.O.

Joueurs Français

2429	+/-87	RALLE PAUL
2388	+/-91	PIAU DIDIER
2269	+/-73	PUGET JEAN-FRANCOIS
2211	+/-60	TASTET MARC
2169	+/-78	JUHEM PHILIPPE
2151	+/-124	CALI ELIE
2111	+/-81	LAZARD EMMANUEL
2110	+/-55	PENLOUP DOMINIQUE
2109	+/-132	THILL OLIVIER
2096	+/-176	DAUNAS BERNARD
2083	+/-88	PIAT JEROME
2067	+/-66	CASPARD EMMANUEL
2038	+/-94	DI MEGLIO FABRICE
2030	+/-106	DECOEYERE ERIC
2016	+/-65	ANDRIANI BINTSA
2005	+/-105	MASCORT JEAN-MANUEL
2005	+/-386	HERVE YANNICK
1976	+/-100	DE LA BOISSERIE VINCENT
1971	+/-157	BRACCHI ANDRE
1965	+/-145	PELISSIER LAURENT
1959	+/-236	DELBARRE JEAN-CLAUDE
1932	+/-108	LE SAOUT ALAIN
1877	+/-106	CUVIER CHRISTIAN
1877	+/-78	DE LA BOISSERIE BRUNO
1870	+/-124	TROMBETTA SERGE
1865	+/-91	COULON FRANCOIS
1845	+/-154	BRISSON CLAUDE
1831	+/-141	RIVIERE LUC
1830	+/-149	DRAPER BRUNO
1813	+/-99	BARBOT THIERRY
1806	+/-137	BOUSCH THIERRY
1796	+/-232	ALEAUME DIDIER
1789	+/-163	LERY MICHELE
1786	+/-188	TORCIA DIDIER
1775	+/-84	ROUILLON DENIS
1769	+/-175	DORSIMONT GUILAIN
1755	+/-178	PROST SERGE
1745	+/-333	TIGE CHRISTOPHE
1657	+/-178	DURAND CHRISTOPHE
1647	+/-283	BRAS BRUNO
1642	+/-96	GILLE THIERRY
1639	+/-95	TASTET SERGE
1626	+/-140	GRUSON THIERRY
1619	+/-338	PORTEFAIX LAURENT
1617	+/-202	DECROIX DIDIER
1604	+/-195	MASSON PASCAL
1589	+/-206	POIRIER SERGE
1589	+/-214	GROS JEAN-SEBASTIEN
1580	+/-238	VERNOT GABRIEL
1557	+/-209	PINTA SIMON
1531	+/-180	EYMARD JOEL
1524	+/-468	RETIERE JEAN-MARIE
1523	+/-173	COPETTO OLIVIER
1521	+/-272	GACH OLIVIER
1494	+/-144	VESPA GUISEPPE
1490	+/-241	CODRON FRANCIS
1473	+/-216	VARGENAU MARC-ETIENNE
1470	+/-356	SOULARD JEAN-GABRIEL
1466	+/-294	CALDERINI FREDERIC
1464	+/-266	D'ASTE BLANC ERIC
1456	+/-437	AUFRERE CLAUDE
1444	+/-238	NICOLET STEPHANE
1433	+/-293	MICHEL STEPHANE
1363	+/-214	MOTTIN PATRICK
1348	+/-244	COULON PHILIPPE
1342	+/-191	GERARD JEAN-CLAUDE
1260	+/-303	GENTILHOMME CHRISTOPHE
1239	+/-352	DAVID ALAIN
1216	+/-168	BETIN DOMINIQUE
1164	+/-398	BUARD DIDIER
1163	+/-392	TUFFERY MATHIAS
1148	+/-241	MORIN ROMARIC
1136	+/-316	MASSE STEPHANE
1120	+/-196	MAINVIS WILLIAM
1085	+/-199	QUIQUET FRANCOIS

Programmes

2528	+/-166	COMPOTH (Aguillon)
2449	+/-182	TOTO (Gailhac)
2379	+/-143	THOR (Quin)
2361	+/-196	THEOLE (Becquet)
2281	+/-205	MICROB (Claverie)
2247	+/-131	OTHEL DU NORD (Delbarre)
1876	+/-149	SPOCK (Delteil)
1778	+/-157	CONFITURE (Thill)
1678	+/-160	INTHELLO (Bras)
1652	+/-197	GROS-THELLO (Pinta)
1579	+/-161	MOORE (Lambert)

Joueurs Etrangers

2478	+/-199	ROSE BRIAN	USA
2409	+/-78	FELDBORG KARSTEN	DK
2352	+/-180	STEPANOV OLEG	USSR
2338	+/-119	KOTKAMAA PETER	SF
2334	+/-125	SHAMAN DAVID	USA
2313	+/-80	BHAGAT PETER	GB
2313	+/-91	LEADER IMRE	GB
2310	+/-73	ANDERSSON RIKHARD	S
2271	+/-80	JENSEN ERIK	DK
2252	+/-87	BRIGHTWELL GRAHAM	GB
2214	+/-143	MARCONI FRANCESCO	I
2205	+/-64	BERNER NILS	S
2161	+/-103	FEINSTEIN JOEL	GB
2157	+/-131	HANDEL MIKE	GB
2131	+/-106	KIERULF ANDERS	CH
2125	+/-72	VALLUND HENRIK	DK
2100	+/-107	PLOWMAN GUY	GB
2095	+/-93	ENGLUND JOHAN	S
2094	+/-199	PIETRUSZKIEWICZ PAWEL	PL
2071	+/-85	BERNER JOHAN	S
2070	+/-75	VALLUND TORBEN	DK
2069	+/-114	SELBY ALEX	GB
2067	+/-104	JEANBILLE LUC	B
2032	+/-151	VERRILL HELENA	GB
2016	+/-72	JOHANSEN NIKLAS	S
2009	+/-139	JEANBILLE PIERRE	B
1993	+/-108	DE GREY AUBREY	GB
1966	+/-164	PUZZO LUIGI	I
1963	+/-78	AAS VIDAR	N
1954	+/-112	PEROTTI MAURO	I
1944	+/-100	EDGINGTON ALEC	GB
1944	+/-104	LONNQVIST TOM	SF
1933	+/-95	NIELSEN ERIK	DK
1916	+/-161	LEVANEN HARRI	SF
1898	+/-175	STEPHENSON KEN	GB
1894	+/-116	WAHLBERG PER-ERIK	S
1869	+/-180	STEPHENSON DAVID	GB
1849	+/-87	DELFANTE ERIC	B
1849	+/-87	ALARD SERGE	B
1844	+/-108	EDMEAD GARRY	GB
1839	+/-75	JUSTVIK JONNY	N
1836	+/-111	LONNQVIST CHRISTER	SF
1809	+/-149	HYVONEN KEIJO	SF
1794	+/-145	FINNAS STIG	SF
1790	+/-153	POYSTI MARKKU	SF
1786	+/-145	WORMLEY MARK	GB
1773	+/-184	SEQUEIRA DILIP	GB
1724	+/-157	DAIX ALAIN	B
1715	+/-170	BENJAMIN JEREMY	GB
1707	+/-172	MILITELLO BRUNO	I
1701	+/-85	SCHEVING GUDNY	N
1666	+/-198	BERNER BENGT	S
1580	+/-96	VAJE PER L.	N
1559	+/-191	RICHARDSON JULIAN	GB
1545	+/-90	THEODORSEN RUNE	N
1540	+/-195	BASS JOHN	GB
1525	+/-160	VEHUSHEIA TORSTEIN	N
1515	+/-142	SELBY MATTHEW	GB
1513	+/-140	HAIGH DAVID	GB
1510	+/-107	HANSEN TORMOD	N
1484	+/-164	HAUGLAND JAN KRISTIAN	N
1424	+/-186	RISLA ANITA	N
1414	+/-178	NELIS BERNARD	B
1406	+/-130	JUSTVIK ARNE	N
1383	+/-119	TRYDAL MORTEN	N
1337	+/-197	BARRASS IAIN	GB
1306	+/-104	DELFANTE CHRISTOPHE	B
1298	+/-125	MICHEL DANY	B
1291	+/-132	NYBERG RAYMOND	N
1286	+/-188	STANTON ROBERT	GB
1280	+/-171	KJORSVIK LASSE	N
1256	+/-187	CLEMENCE ANNEMARIE	GB
1250	+/-86	DEBRAY DOMINIQUE	B
1237	+/-137	DENEUBOURG PHILIPPE	B
1228	+/-99	MAQUET JOHAN	B
1224	+/-146	LEMAIRE PHILIPPE	B
1211	+/-134	DECOCK PHILIPPE	B
1146	+/-165	FORSYTH IAIN	GB
1131	+/-164	MODE SAMUEL	B
1081	+/-147	LEMAIRE DANIEL	B
1058	+/-185	ARNOLD ROY	GB

Voici le classement de la F.F.O. au 30 Septembre 1990. Il prend en compte, depuis le classement paru dans Fforum 17, le tournoi de Paris (1 et 2/9/90), la finale du Grand Prix de France (8 et 9/9/90), le tournoi de préqualification de Pérenchies pour le championnat du monde (15 et 16/9/90), le tournoi de qualification pour le championnat du monde (29 et 30/9/90), plus des tournois européens.

Pour plus de facilité, les joueurs sont séparés en trois catégories: Français, Etrangers et Programmes, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

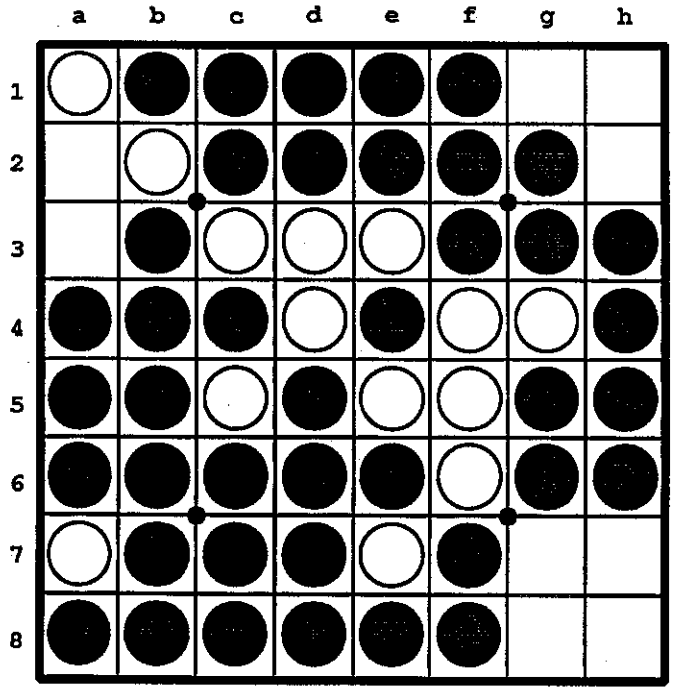
Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200.

SOLITAIRE

Par Marc TASTET

Reproduisez la position suivante sur votre jeu.Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font match nul).
Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que blanc peut jouer, la meilleure réponse de noir, calculée par ordinateur.
Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Imaginez la réponse de votre adversaire et déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu' il choisit.
Jouez ce coup et continuez.
VP signifie "Vous passez".
JP signifie "Je passe".

Championnat du monde 1988 à Paris
Noir : Didier PIAU
Blanc : Peter BHAGAT
Score réel de la partie : 34 - 30



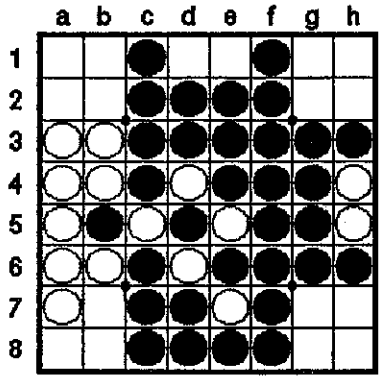
Blanc joue et gagne...

H7 H8 G7 G8 A3 A2 H2 H1 G1
G1 H2
H2 G1 A3 H1 VP A2
H1 A2 A3
G1 H2 A3 A2
A3 A2 G7 G8 H2 H1 G1
G1 H2
H2 G7 G8 H1 G1
G1 H1 G8
G1 H2 G7 G8
H2 G7 G8 H1 A3 G1 VP A2
A2 A3 G1
G1 A2 A3
A3 H1 G8 G1 VP A2
G1 A2 G8
G1 H1 G8 A2 A3
A3 A2 G8
G1 H2 G7 G8 A3 A2
A3 A2 G7 G8
G7 H7 H8 G8 A3 A2 H2 JP G1 H1
G1 H2 H1
H2 G1 A3 A2 H1
H1 A2 A3
G1 H2 A3 A2 H1
H1 A2 A3
G8 H8 A3 A2 H2 H1 G1
G1 H2
H2 G1 A3 H1 VP A2
H1 A2 A3
G1 H2 A3 A2
A3 A2 H8 G8 H2 JP G1 H1
G1 H2 H1
G8 H8 H2 H1 G1
G1 H2
H2 H1 H8 G8 G1
G8 H8 G1
G1 JP H8 G8
G8 H8
G1 H2 H8 G8 H1
G8 H8
H2 G1 H8 G8 A3 A2 H1
H1 A2 A3
A3 H1 H8 G8 VP A2
G8 H8 VP A2
H1 A2 H8 G8 A3
G8 H8 A3
A3 JP H8 G8
G8 H8
G1 H2 H8 G8 A3 A2 H1
H1 A2 A3
G8 H8 A3 A2
A3 A2 H8 G8 H1
G8 H8
A3 A2 H7 H8 G7 G8 H2 H1 G1
G1 H2
H2 G7 G8 H1 G1
G1 H1 G8
G1 H2 G7 G8
G7 H8 G8 H7 H2 H1 G1
G1 H2
H7 G8 H2 H1 G1
G1 JP H2 H1
H2 G8 H7 H1 G1
G1 H7 VP H1
G1 H7 G8 H2
H2 G7 H8 H7 G8 H1 G1
G1 H1 G8
G8 H8 H7 H1 G1
G1 H7 VP H1
H7 H8 G8 H1 G1
G1 G8 VP H1
G1 H1 H8 G8 H7
G8 H8 H7
H7 H8 G8
G1 H2 H7 H8 G7 G8
G7 H8 G8 H7
H7 G8 H1
H2 H1 H7 G1 G7 H8 G8 A2 A3
A3 G8 VP A2
A2 A3 G8
A3 H8 G8 G7 VP A2
G7 G8 VP A2
G7 G1 A3 H8 G8 H7 VP A2
H7 G8 VP A2
A2 A3 VP G8 H8 H7
H7 H8
A3 G1 G8 H8 H7 G7 VP A2
G7 H7 VP A2
H7 H8 G8 G7 VP A2
G7 G8 VP A2
G7 H8 G8 H7 VP A2
H7 G8 VP A2
G1 A2 H7 G7 H8 G8 A3
G8 H8 A3
A3 H8 G8
G7 H8 G8 H7 A3
H7 G8 A3
A3 H7 G8
A3 JP G8 H8 H7 G7
G7 H7
H7 H8 G8 G7
G7 G8
G7 G8 H8 H7
H7 H8
G1 H2 H7 H8 G7 G8 A3 A2
A3 A2 G7 G8
G7 H8 G8 H7 A3 A2
A2 A3 H1
H7 G8 A3 A2 H1
H1 A2 A3
A3 H7 G8 A2
A2 A3 G8 H7 H1
H7 G8 H1
H1 H7 G8
A3 A2 H7 H8 G7 G8
G7 H8 G8 H7
H7 G8 H1

ETUDE D'UNE POSITION

par Marc TASTET

La position ci-dessous est tirée de la partie entre le Suédois Per-Erik Wåhlberg et l'Anglais Joel Feinstein jouée au championnat du monde 89 à Varsovie. Joel, qui a les blancs et le trait, aurait pu accéder à la partie de départage pour aller en demi-finale s'il avait gagné cette partie. Il a joué 44d1 45e1 46b7 47b1 48g2 49a8 50b8 51g1, qui n'a pas été un succès. Que fallait-il jouer?



Blanc doit jouer

Tout d'abord, il y a le point de vue de l'ordinateur: "Tous les coups 44 sont gagnants, sauf 44b8". Mais ici, tout le monde se moque de l'analyse informatique et je suis sûr qu'aucun joueur d'Othello à jeun n'aurait joué 44b8.

Par ailleurs, il y a le point de vue du raisonnement humain, et c'est bien cela qui nous intéresse ici. A première vue, Blanc est en bien meilleure position: Noir a perdu l'accès à de nombreuses régions de l'Othellier. Toutefois, ici, cela pourrait se révéler être un avantage pour Noir. Je m'explique: il y a trois régions paires auxquelles Noir n'a pas accès (le bord nord et les deux coins est). Si Blanc n'y fait pas attention, il va devoir jouer le premier dans chacune de ces régions et Noir jouera le dernier coup dans chacune des trois.

Pour empêcher cela, je pense que Blanc doit essayer de trouver une arnaque dans l'une des deux régions à l'est. De fait, on peut trouver une belle arnaque dans le coin sud-est. Essayez de la trouver par vous-même avant de lire la suite. Si vous n'avez pas trouvé, je peux vous donner une indication: Blanc doit utiliser le fait que la diagonale c2-g6 est entièrement noire et que la diagonale b3-f7 est aussi presque complètement noire pour jouer trois des quatre coups au sud-est, laissant le coin à Noir. Essayez à nouveau... Encore une dernière indication avant la réponse: l'idée de Blanc est de sacrifier les bords est et ouest en échange des bords nord et sud et de la plupart des pions centraux, ce qui, d'habitude, donne une victoire de l'ordre de 40-24.

Blanc doit commencer par jouer 44b7. La réponse naturelle de Noir: 45a8 est bien le meilleur coup. Mais, pour nous en assurer, vérifions les autres réponses: si 45a2, 46a1 et Noir n'a rien gagné; si 45b8, Blanc n'a pas de mal à couper la diagonale avec 46e1, gagnant facilement; enfin si 45b2 alors 46g2 contrôle la diagonale et quand Noir retournera g2, Blanc pourra jouer successivement a2 et a1, conservant le bord ouest et gagnant, même si, pendant ce temps, Noir jouera les deux coups a8 et b8. Donc, après 44b7 45a8 46b8, Noir n'a que deux coups possibles: 47a2 ou 47b2. Comme les deux retournent b3, Blanc pourra jouer g8 sans retourner f7.

Supposons tout d'abord que Noir joue 47a2. Blanc joue 48h7 et Noir est forcé de prendre h8. Maintenant, Blanc peut jouer 50g8 sans donner à Noir d'accès à g7. C'est plus sûr de le jouer tout de suite, (même si cela oblige Noir à passer ce qui est habituellement une mauvaise chose pour Blanc du point de vue de la parité) plutôt que d'attendre et de s'apercevoir trop tard qu'on a joué un coup qui a mis un pion blanc sur la diagonale b3-f7. Blanc continue avec 51b2 et Noir doit choisir entre 52a1 et 52b1 ce qui n'a pas vraiment d'importance. Supposons qu'il joue a1. Alors, Blanc remplit la paire e1-d1. Maintenant, il ne doit pas oublier de nourrir Noir dans le coin nord-est, en jouant h2 (un coup typique pour nourrir l'adversaire). La suite normale de ce point de vue serait 56h1 57b1 58g2 59g1 p 60g7: 25-39. Toutefois, ici, Blanc peut faire un peu mieux après 56h1: il peut jouer les quatre derniers coups avec 57g7 p 58g2 p 59g1 p 60b1:24-40. (Si Noir veut éviter cela avec 56g2, c'est encore pire pour lui puisque la suite 57h1 58g1 59b1 p 60g7 fait 23-41). Remarquez que Blanc a sacrifié les quatre coins et gagne pourtant aisément.

Si Noir avait joué 47b2, alors de même, 48h7 49h8 (si 49a2 alors 50h2) et l'idée est la même que précédemment: 50g8 51a2 52h2 53h1 54g7 p 55a1 56b1 57g2 p 58g1 59e1 60d1: 25-39.

Au coup 44, Blanc aurait pu aussi bien jouer la paire h7-h8 avant de jouer b7-a8-b8: c'est juste une interversion de coups. Dans la partie comme elle a été jouée en réalité, 44d1 45e1 46b7 47b1, Blanc peut encore gagner avec la même arnaque: 48h7 gagne 27-37 après 49h8 50g8 51g2 52h1 53b2 54g7 55g1 56a2 57a8 58a1 59b8 60h2. Même après 48g2 49a8 50b8 51g1 comme ce fut joué à Varsovie, la même arnaque donne encore la nulle à Blanc: 52h7 53h8 54h1 55h2 56a1 57b2 58g8 59a2 60g7. Mais Blanc a joué 52g7, Noir 53b2 et Blanc avait alors perdu.

Je pense que cette arnaque était la clé de cette position: il était à la fois difficile pour Blanc de perdre en la jouant et de gagner sans la jouer.

RESPONSABLES LOCAUX FFO ET CLUBS D'OTHELLO

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements d'adresse, de téléphone ou d'heures de réunion.

Un club est repéré par le signe ☞ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable, soit par téléphone quand il est précisé, soit par courrier quand il n'a pas souhaité laisser son téléphone.

Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Téléphonez au (1) 40 26 51 69, ou écrivez à F.F.O. (Clubs), B.P. 147, 75062 PARIS CEDEX 02.

Pour la FFO, un club existe dès lors que des joueurs se réunissent régulièrement dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement ...

• Luc Rivière
☎ 93 65 36 98
21 rue de Gonelle
Les Hauts-Sartoux
Sophia Antipolis
06560 **VALBONNE**

• Serge Trombetta
☎ 93 81 31 40
82 Bd du Cimiez
06000 **NICE**

• Hervé Doulez
☎ 91 47 46 29
166 rue du Camas
13005 **MARSEILLE**

☞ Isabelle Goussard
☎ 48 26 26 95
Brouillamnon Plou
18290 **CHAROSSE**

☞ Bruno Draper
☎ 61 58 17 81
31000 **TOULOUSE**

☞ Didier Aleaume
☎ 56 45 56 00
17 avenue Pasteur
33600 **PESSAC**

☞ Denis Rouillon
☎ 47 37 43 27
Club le mercredi à 20h30
Au Petit Faucheux
23 rue des cerisiers
37000 **TOURS**

• Marc Tastet
"Bordenave"
Saint-Pandelon
40180 **DAX**

• Francis Cayron
Bâtiment H2
Résidence Lamarche
54200 **ECROUVES**

☞ Guilain Dorsimont
☎ 20 39 89 66
Club : CCAL Dr NUYTS
2 rue Gambetta
59840 **PERENCHIES**

• Jacques Basset
36 rue des Fruges BP 11
62130 **St-PAUL SUR TERNOISE**

• Jean-Claude Delbarre
☎ 27 96 92 84
1bis rue Charles Paix
Courchelettes
59500 **DOUAI**

• Yannick Hervé
☎ 88 27 77 96
9 rue Albert Einstein
67200 **STRASBOURG**

☞ Foyer des élèves de Normale Sup Physique de Strasbourg (ENSPS)
7 rue de l'Université
67000 **STRASBOURG**
Le mardi à 20h au 3ème étage, sauf durant l'été.
☎ 88 27 77 96

☞ Paul Freyss
☎ 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 **ILLZACH**

• Laurent Pélissier
☎ 72 43 32 81
139 av. Roger Salengro
69100 **VILLEURBANNE**

☞ Thierry Barbot
Club Normale Sup Lyon, le lundi soir à 20 h près du bar des élèves (sauf vacances scolaires)
46 Allée d'Italie
69364 **LYON**

• Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 **OULLINS**

• Dominique Penloup
☎ (1) 48 87 19 74
26 rue Rambuteau
75003 **PARIS**

☞ Club du Luxembourg
Durant l'hiver, et en attendant de trouver une salle, (toutes les propositions de salles, dans des écoles ou universités par exemple sont les bienvenues) le club se réunit chez Dominique Penloup le mercredi à partir de 14h. Téléphoner au (1) 48.87.19.74 pour confirmer.

☞ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle de Bridge/Othello, 2ème étage (sauf vacances scolaires)
44 rue d'Ulm
75005 **PARIS**
Contact: Emmanuel Lazard
☎ (1) 47 53 03 10

• André Bracchi
☎ (1) 39 50 86 35
15 rue de l'Orangerie
78000 **VERSAILLES**

• Jean-Manuel Mascort
☎ (1) 30 24 31 64
3 passage Juliette
78220 **VIROFLAY**

• Patrick Mottin
☎ 94 91 60 63
Le Michaela Ent C
Avenue de l'Elysée
83200 **TOULON**

• François Aguillon
☎ (1) 64 49 36 09
Kerguelen 1
1 rue du Haras
91240 **St MICHEL SUR ORGE**

• Fabrice Di Meglio
☎ (1) 47 32 95 21
44 rue Xavier de Maistre
92500 **RUEIL**

• Elie Cali
☎ (1) 48 25 43 01
4 impasse Durvie
92100 **BOULOGNE**

• Dominique de Ribbentrop
☎ (1) 30 38 11 58
7 Justice Pourpre
95000 **CERGY**

• Bintsa Andriani
22 rue Pierre Perdue
95800 **CERGY SAINT CHRISTOPHE**

☞ OTH'ELIOTT
Club minitel : 3614 NESS ou 3615 ELIOTT
RTC (pour les abonnés): (1) 40 44 45 50
Contact : Michèle Léry
☎ (1) 45 31 50 62
75015 **PARIS**

FEDERATION FRANCAISE D'OTHELLO

Rejoignez la Fédération Française d'Othello ! Et recevez **chaque trimestre** FFORUM, le magazine fédéral entièrement consacré à l'initiation au jeu, à l'étude des ouvertures comme des finales, à des parties commentées par les meilleurs joueurs français et européens, et à la présentation des dernières innovations stratégiques.

Vous trouverez aussi dans FFORUM la liste des **clubs d'Othello** et des responsables locaux de la F.F.O., **l'agenda du joueur** (avec l'annonce des simultanées jouées par les champions, des tournois débutants, des tournois régionaux et des tournois de haut niveau, des tournois de programmes d'Othello et des sélections régionales –ouvertes à tous– du championnat de France), ou encore votre position dans le **système national de classement des joueurs** et des programmes calculé par la F.F.O.

Je désire adhérer à la Fédération Française d'Othello, et recevoir 4 numéros du magazine FFORUM. Veuillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre de la F.F.O. de :

▫ 60 francs (- de 18 ans) ▫ 90 francs (adultes)

Adressé à :

F.F.O (Adhésions)
B.P. 147
75062 PARIS CEDEX 02

Nom : ..... Prénom : .....

Date de naissance : ..... ☎ : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Je suis intéressé par les activités suivantes :

▫ Tournois débutants ▫ Livres sur Othello
▫ Compétition ▫ Clubs
▫ Stages d'initiation ▫ Anciens numéros de FFORUM
▫ Tournois ordinateurs - Nom de votre programme : .....
▫ Autres (préciser) : .....

Je désire participer à l'animation de la F.F.O. : ▫ Pas pour l'instant... ▫ Oui !!!

Date et signature :